

AFFLUX MIGRATOIRE DE MAROCAINS À CEUTA

Plainte à la CPI pour enquêter sur un rôle éventuel du Makhzen

P3



Les IDE et le développement industriel : le bon grain et l'ivraie

Par Mohamed Cherif BELMIHOUB

Souvent les IDE s'installent dans un pays du Sud pour une raison simple : échapper aux règles et normes environnementales du pays d'origine ou des pays développés. Ce sont encore les activités minières et chimiques qui s'implantent le plus à l'étranger. Ainsi, après quelques années, le pays d'accueil se retrouve avec une déforestation, des sources d'eau polluées, des écosystèmes naturels dégradés etc...Au final, le vrai problème n'est pas dans l'IDE lui même mais dans les modalités et les conditions de son implantation dans un territoire.

P2

CONCERNANT LES NOUVELLES RÉFORMES PÉDAGOGIQUES

**Les syndicats appellent à préserver
l'école des querelles idéologiques**

P3

PAULO BENTO CANDIDAT POUR ENTRAÎNER LES VERTS ET SUCCÉDER À PETKOVIC

**La FAF n'a pas encore abandonné la piste
menant à l'Espagnol Félix Sánchez**

P9

SONELGAZ

Signature de deux accords pour la fabrication locale d'équipements électriques

Le groupe Sonelgaz a annoncé, hier mercredi dans un communiqué, la signature de deux accords entre la Société algérienne des industries électriques et gazières (SAIEG) et General Electric Algeria Turbines (GEAT), visant à renforcer la fabrication locale de structures métalliques, d'armoires et de compteurs électriques, tout en soutenant l'intégration industrielle nationale.

Ces accords, signés mardi, prévoient la fabrication locale de ces équipements par les unités de la Société algérienne des industries électriques et gazières, indique le communiqué, précisant que les structures métalliques seront produites par l'unité de Rouiba, les armoires électriques par celle d'Oran et les compteurs électriques seront fabriqués par l'unité d'El Eulma, dans le cadre d'une démarche visant à développer les capacités de sous-traitance locale et à renforcer l'intégration industrielle entre les filiales du groupe, précise le communiqué. La société GEAT utilisera ces équipements dans le cadre de son projet de fabrication d'équipements destinés au développement du réseau de transport d'électricité relevant de Sonelgaz-Transport électricité et opérateur système (STOS), ajoute la même source. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du ministère de l'Energie et des Energies renouvelables et du groupe Sonelgaz visant à développer l'industrie nationale et à accroître les capacités de production locales, en vue de renforcer le taux d'intégration nationale, de réduire la dépendance aux importations et de rationaliser les dépenses en devises.

Les deux accords interviennent à l'issue des opérations d'audit et de vérification de la conformité des équipements fabriqués localement aux normes et standards internationaux en vigueur, ce qui permettra de renforcer le recours aux produits nationaux dans les projets industriels du groupe. Cette opération constitue une étape supplémentaire vers la consolidation de l'intégration industrielle entre les filiales de Sonelgaz, l'élargissement du réseau de sous-traitance locale et le renforcement de la mise en place d'une base industrielle à même de répondre aux besoins du secteur de l'électricité et du gaz et de consolider la souveraineté industrielle de l'Algérie, conclut le communiqué.

R.E

PME

Les garanties accordées par la CGCI ont augmenté à 41 milliards Da en 2025

Les garanties accordées par la Caisse de garantie des crédits d'investissements pour les PME (CGCI-PME) ont nettement augmenté durant l'année 2025, atteignant 41 milliards de Da (mds DA) contre 35 mds Da au cours de l'exercice précédent, a-t-on appris auprès de cet organisme d'accompagnement.

Au cours de l'exercice 2025, la CGCI-PME a garanti 671 opérations de crédits d'investissement, contre 561 opérations en 2024, soit une hausse de 20% en nombre de dossiers et de 15% en valeur, précise un bilan transmis à l'APS.

Depuis sa création en 2006 et jusqu'au 31 décembre 2025, la Caisse a accompagné plus de 6.000 projets d'investissement, pour un montant cumulé de plus de 279 mds Da de crédits garantis, réaffirmant ainsi son rôle d'"acteur majeur" dans l'accompagnement des petites et moyennes entreprises, lit-on dans le document.

Le même bilan indique que la répartition des crédits garantis par secteur d'activité en 2025 fait ressortir une prédominance du secteur industriel, qui représente 41% des montants garantis, suivi du BTPH avec 22%, des services avec 13% et du transport avec 12%. La santé représente 10% des montants garantis, tandis que le tourisme totalise 2%, puis les professions libérales.

Si la garantie des crédits destinés à la création d'entreprises constitue la vocation première de la CGCI, les projets de développement et d'extension d'entreprise continuent de dominer son activité de garantie. Ils représentent 73% des dossiers de PME et 52% des dossiers relevant de la garantie déléguée pour les très petites entreprises (TPE).

Cette répartition traduit la volonté des entreprises d'investir dans leur croissance, de ren-



forcer leur compétitivité et de contribuer à la création de richesse, tout en confirmant la capacité de la CGCI à accompagner les entreprises tout au long de leur cycle de vie, de la création au développement, souligne la Caisse.

Au titre de l'exercice précédent, l'organisme a accordé 2,1 mds Da d'indemnisations, correspondant à un taux de sinistralité de 19% en nombre et 13% en valeur. Le montant cumulé des décaissements depuis la création de la Caisse atteint désormais 10,7 mds DA.

Parallèlement, les actions de

sensibilisation menées auprès des banques partenaires ont permis d'améliorer les performances de recouvrement. Les montants récupérés en 2025 ont atteint 523 millions Da, contre 154 millions Da en 2024, soit une progression remarquable de 240%.

Le directeur général de la CGCI-PME, Samir Medjkane, a souligné que ces résultats confirment l'engagement de l'organisme "à accompagner les établissements financiers, à faciliter l'accès des PME au crédit bancaire et à soutenir durablement la dynamique

d'investissement créatrice de richesse et d'emplois en Algérie".

La Caisse, sous tutelle du ministère des Finances, assimilée à une garantie d'Etat, est spécialisée dans la garantie des crédits d'investissement accordés par les banques aux PME. Acteur du dispositif national d'accompagnement des PME, elle contribue à renforcer l'accès au financement, à partager le risque bancaire et à favoriser la réalisation de projets créateurs de valeur pour l'économie nationale.

APS

Les IDE et le développement industriel : le bon grain et l'ivraie

Par : Mohamed Cherif BELMIHOUB*

Nous avons conclu notre dernière chronique par une interrogation sur les évaluations controversées des IDE dans les expériences de développement industriel dans les pays du Sud. En effet, les expériences ne se ressemblent pas dans leurs objectifs, leurs contextes respectifs ou leur insertion dans les politiques nationales de développement. Il est vrai que les IDE apportent plus que l'investissement national tant au plan financier et technologique qu'au plan des marchés extérieurs. En même temps, ils présentent des risques si ces IDE sont extravertis et n'ont pas de relations étroites avec l'industrie locale. Les points forts des IDE sont généralement liés aux aspects financiers et technologiques. Les IDE viennent avec leurs financements, ce qui est appréciable pour les pays manquant de ressources et d'épargne en devises. Ils peuvent aussi avoir un impact s'ils sont orientés sur les grands projets très capitalistiques comme les cimenteries, l'énergie, la pétrochimie, les télécoms... L'apport en technologie et compétences techniques et l'autre point fort attribué aux IDE. La formation des cadres locaux et des sous-traitants aux méthodes modernes de management et aux normes techniques dans les filiales étrangères est très appréciée. On a attribué aux IDE la capacité à trouver des marchés étrangers grâce à leur réseau de relations à l'international. Ces marchés sont souvent inaccessibles

pour des PME du Sud. Ces facteurs seront très décisifs pour l'insertion dans les chaînes de valeurs mondiales. Les points négatifs sont aussi nombreux. Le plus important est la situation de dépendance et d'économies d'enclave. Le cas extrême est celui de l'investissement installé qui importe tous les inputs et exporte toute la production. Peu de liens avec le système productif local. Cette situation a été observée depuis très longtemps dans les activités extractives, comme le pétrole et les mines et pour d'autres matières premières. On exporte des matières premières brutes ou peu transformées et donc avec peu de valeur ajoutée locale. La dépendance aux économies étrangères devient critique et l'investissement peut, à tout moment, à l'occasion d'une crise ou de désaccords avec le gouvernement, décider de se retirer et laisser ses installations hors d'usage par l'effet de désinvestissements ou par la dépendance à l'étranger. Ce sont les conséquences des IDE d'enclave. Ici aussi, les problèmes financiers, contrairement aux apports financiers au départ, peuvent être considérés comme un point faible. Le rapatriement des dividendes est souvent cité comme une contrainte majeure pour les économies caractérisées par la pénurie de devises. La situation est encore plus grave lorsque ces dividendes sont totalement rapatriés au lieu d'être investis au moins en partie.

Les investisseurs internationaux pratiquent l'optimisation fiscale entre leurs filiales à l'étranger et la société-mère. L'optimisation consiste à surfacturer les exportations vers les filiales étrangères (importations pour le pays d'accueil) pour rapatrier des devises et sous-facturer les exportations de la filiale étrangère vers la société-mère ou une autre filiale dans le même pays. Enfin, les pays d'accueil des IDE peuvent être amenés, sous l'influence du pouvoir de négociation des sociétés étrangères, à concéder plus d'avantages à ces dernières au détriment des PME locales qui vont subir des effets d'éviction sur plusieurs plans (crédit, fiscalité, commerce extérieur, foncier industriel...).

Le problème des activités polluantes est à considérer avec sérieux. Souvent les IDE s'installent dans un pays du Sud pour une raison simple : échapper aux règles et normes environnementales du pays d'origine ou des pays développés. Ce sont encore les activités minières et chimiques qui s'implantent le plus à l'étranger. Ainsi, après quelques années, le pays d'accueil se retrouve avec une déforestation, des sources d'eau polluées, des écosystèmes naturels dégradés etc...

Au final, le vrai problème n'est pas dans l'IDE lui-même mais dans les modalités et les conditions de son implantation dans un territoire. Il appartient à l'Etat et à ses administra-

tions de bien négocier ces conditions et surtout de veiller au respect de leur exécution. Sans stratégie industrielle claire et sans vision prospective sur leurs impacts, aucun IDE n'est bon dans l'absolu. L'écosystème industriel local compte beaucoup quant aux impacts des IDE sur le développement industriel du pays. Certains pays fixent un niveau de participation du capital local dans le capital de la société à créer; d'autres fixent un seuil d'utilisation des inputs locaux dans le fonctionnement de la société porteuse d'IDE et d'autres vont jusqu'à exiger un réinvestissement des dividendes pendant une longue période avant d'autoriser le rapatriement vers la société-mère. Lorsque la participation au capital est requise, un Pacte d'actionnaires est généralement établi entre les investisseurs et les conditions de fonctionnement de la société et de sa gouvernance sont insérées dans ledit Pacte.

Il n'y a pas de bons ou de mauvais IDE, ce qui compte c'est la capacité du pays à définir une stratégie industrielle pour les IDE et des modalités précises d'installation. Jusqu'à présent, nous avons des expériences d'installations d'IDE en Afrique mais peu d'évaluations empiriques et documentées de leur pertinence et de leur efficacité.

* Professeur d'économie, ancien ministre

RENTREE SOCIALE 2026-2027

Le gouvernement fixe les priorités

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé hier mercredi 12 août 2026 une réunion en visioconférence avec les walis, consacrée aux préparatifs de la prochaine rentrée sociale 2026-2027.

La rencontre s'est déroulée en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, du ministre de l'Éducation nationale ainsi que de la ministre du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, selon un communiqué des services du Premier ministre.

Cette réunion intervient dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République visant à assurer une préparation optimale de la rentrée. Des exposés consacrés à la situation générale dans les différentes régions du pays ont été présentés, ainsi qu'un état d'avancement des mesures destinées à répondre aux besoins des citoyens.

À cette occasion, Sifi Ghrieb a insisté sur la nécessité d'assurer un approvisionnement régulier du marché national en produits de large consommation, en quantités suffisantes, tout en veillant au suivi des projets d'infrastructures destinées aux secteurs de l'éducation et de l'enseignement supérieur. Une attention particulière a également été accordée à la scolarisation des enfants aux besoins spécifiques. Le Premier ministre a ordonné une évaluation des besoins liés à leur prise en charge ainsi que le lancement d'une vaste campagne de dépistage précoce de l'autisme dans les établissements scolaires à travers le pays. L'objectif est d'identifier les enfants nécessitant un accompagnement sanitaire et éducatif adapté et d'ouvrir de nouvelles classes spé-



cialisées dans les différents cycles d'enseignement.

Sifi Ghrieb a, par ailleurs, chargé les walis de veiller personnellement à l'achèvement, dans les délais, des travaux de réalisation et d'équipement des infrastructures pédagogiques programmées. Il leur a également demandé d'assurer la réhabilitation et la maintenance des établissements existants, la disponibilité du transport scolaire et uni-

versitaire, ainsi que la distribution des manuels scolaires en temps voulu et en quantités suffisantes.

Enfin, les autorités locales devront veiller à garantir la disponibilité des fournitures scolaires sur le marché national à des prix raisonnables, afin de permettre aux familles d'aborder la rentrée dans de bonnes conditions.

R.N

Affaire de la vidéo visant une fillette

L'auteur condamné à deux ans de prison dont un avec sursis

Le tribunal de Boufarik a condamné, hier mercredi, l'accusé Anouar Saioud à deux ans de prison, dont un an avec sursis, dans une affaire liée à la publication d'une vidéo visant une enfant.

La juridiction a également prononcé une amende de 200 000 dinars, ainsi que le versement d'un dinar symbolique à l'Organe national de protection et de promotion de l'enfance. L'accusé était poursuivi en procédure de flagrant délit pour les chefs de discrimination et d'atteinte à la vie privée d'un enfant par le biais de publications susceptibles de lui porter préjudice.

Lors de l'audience, Anouar Saioud a reconnu avoir publié une vidéo dans laquelle il évoquait ce qu'il présentait comme des « comportements qui ne lui plaisaient pas ».

Concernant les propos jugés graves à l'en-

contre d'une fillette de huit ans, il a affirmé qu'il voulait uniquement adresser un message de sensibilisation aux parents et au public, sans intention de nuire à quiconque, et encore moins à l'enfant concernée. Il a toutefois reconnu que le choix de ses mots était inapproprié.

L'accusé a expliqué avoir supprimé la vidéo après avoir fait l'objet d'une campagne d'insultes et de critiques sur les réseaux sociaux. Il avait ensuite publié une seconde vidéo dans laquelle il présentait ses excuses et reconnaissait avoir utilisé des termes déplacés.

Répondant aux questions de la défense de la partie civile, Anouar Saioud a indiqué que son niveau scolaire ne dépassait pas la deuxième année moyenne et qu'il travaillait dans le secteur du bâtiment. Il a réaffirmé

n'avoir jamais eu l'intention de causer un préjudice psychologique à qui que ce soit. Le parquet de Boufarik avait requis trois ans de prison ferme et une amende de 300 000 dinars à l'encontre du prévenu, poursuivi dans le cadre d'une affaire ayant suscité une large polémique sur les réseaux sociaux. Le tribunal avait décidé de mettre l'affaire en délibéré jusqu'au 12 août.

L'affaire remonte à la publication par Anouar Saioud d'une vidéo dans laquelle il avait tenu des propos injurieux à l'égard d'une fillette âgée de huit ans. La diffusion de cette vidéo avait suscité une vive indignation sur les réseaux sociaux, plusieurs internautes appelant les autorités à intervenir contre ce qu'ils considéraient comme un discours de haine visant les enfants.

R.N

AFFAIRE DE TENTATIVE DE PERCUTER DES ÉLÉMENTS LA GN À MILA

Trois prévenus placés en détention provisoire et un autre sous contrôle judiciaire

Le juge d'instruction près le tribunal de Mila a ordonné le placement en détention provisoire de trois prévenus et la mise sous contrôle judiciaire d'un quatrième dans une affaire de tentative de collision avec des éléments de la Gendarmerie nationale et de dégradation volontaire d'un véhicule de service, a indiqué mercredi le parquet près le même tribunal.

Selon un communiqué du parquet, l'affaire remonte au 29 juillet 2026, lorsqu'une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux a montré une voiture noire dont le conducteur aurait tenté de percuter des

gendarmes et d'endommager volontairement un véhicule de service avant de prendre la fuite. Le passager, identifié par les initiales K.M., avait alors été interpellé. L'enquête ouverte dans la foulée a permis l'arrestation, le 8 août à 5h15, du principal suspect, K.B.W., ainsi que de deux personnes, Ch.F. et Z.Z., soupçonnées de l'avoir aidé à se cacher et à prendre la fuite. Un quatrième individu, B.A.M., demeure actuellement recherché.

Les quatre personnes interpellées ont été présentées au parquet de Mila le 11 août. Une information judiciaire a été ou-

verte à leur rencontre. K.B.W. est poursuivi notamment pour tentative d'homicide volontaire, dégradation volontaire et préméditée d'un bien mobile appartenant à l'État et susceptible de porter atteinte à la sécurité et à l'ordre publics, ainsi que pour refus d'obtempérer, fuite afin d'échapper à sa responsabilité après un accident et outrage à des agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions. De son côté, K.M. est poursuivi pour mise en danger de la vie et de l'intégrité physique d'autrui. Quant à Ch.F., Z.Z. et B.A.M., ils sont poursuivis pour avoir, selon

les éléments de l'enquête, aidé intentionnellement une personne soupçonnée d'avoir commis un crime ou un délit à se dissimuler et à prendre la fuite.

Après leur présentation devant le juge d'instruction et leur audition lors de la première comparution, celui-ci a ordonné le placement en détention provisoire de K.B.W., Ch.F. et Z.Z. K.M. a, pour sa part, été placé sous contrôle judiciaire. L'enquête judiciaire se poursuit afin d'établir avec précision les circonstances des faits et les responsabilités de chacun des prévenus.

R.N

CONCERNANT
LES NOUVELLES
RÉFORMES
PÉDAGOGIQUES

Les syndicats appellent à préserver l'école des querelles idéologiques

Les syndicats de l'éducation ont unanimement insisté sur la nécessité de protéger l'école algérienne des tiraillements politiques et idéologiques et de ne pas transformer les réformes pédagogiques en sujet de confrontation. Ils estiment que la stabilité du système éducatif et l'intérêt de l'élève doivent rester prioritaires, parallèlement à la prise en charge des revendications professionnelles des enseignants et à l'amélioration de leurs conditions de travail, dans le cadre des nouvelles mesures arrêtées par le ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2026/2027.

Dans un communiqué publié mercredi, la Fédération nationale des travailleurs de l'éducation a mis en garde contre toute instrumentalisation de l'école algérienne dans les conflits idéologiques et politiques. Elle a estimé que l'avenir des élèves ne pouvait être pris en otage par les divergences, soulignant que la priorité devait être accordée à une école stable, de qualité et capable de répondre aux exigences du développement.

La Fédération a également affirmé que les véritables réformes ne pourraient atteindre leurs objectifs tant que les controverses autour de l'école persisteraient. Elle a appelé à préserver le système éducatif des considérations politiques et idéologiques susceptibles, selon elle, d'entraver le processus de réforme et de l'éloigner de ses objectifs pédagogiques. Dans ce contexte, le syndicat a exprimé son soutien aux réformes engagées par le ministère de l'Éducation, estimant qu'elles répondent à plusieurs revendications formulées précédemment, notamment celles relatives à la révision de l'examen du baccalauréat.

La Fédération a réaffirmé son attachement à l'organisation, en deuxième année secondaire, d'un examen portant sur les matières secondaires propres à chaque filière, ainsi qu'à la réduction de la durée des épreuves du baccalauréat à trois jours. Elle préconise également l'introduction d'une fiche de synthèse dont les résultats seraient pris en compte dans l'obtention du baccalauréat.

Le syndicat a par ailleurs salué les nouvelles dispositions pédagogiques, notamment le report de la rentrée scolaire 2026/2027, l'introduction de l'anglais comme seule langue vivante en troisième année primaire et le report de l'enseignement du français à la quatrième année primaire. Il a également apprécié l'allègement des programmes et la réorganisation des matières dans les différents cycles d'enseignement.

La Fédération a en outre appelé à revoir l'orientation scolaire en première année secondaire ainsi que les coefficients de certaines matières selon les filières. Elle estime que ces mesures doivent s'inscrire dans une vision de réforme plus globale visant à restaurer la stabilité de l'école et à placer l'intérêt de l'élève au cœur des priorités.

De son côté, l'Organisation algérienne des enseignants de l'éducation « Majal » avait estimé mardi que certaines parties cherchaient à détourner les réformes de leur dimension scientifique et pédagogique pour les transformer en conflit politique et idéologique. Elle a, elle aussi, appelé à préserver l'école de ces tensions.

« Majal » a notamment apporté son soutien à la réforme de l'enseignement des langues, en particulier au report de l'apprentissage du français à la quatrième année primaire. Selon l'organisation, cette mesure permettrait aux élèves de troisième année de mieux se concentrer sur l'anglais, présenté comme une langue internationale largement utilisée dans le domaine scientifique.

L'organisation a enfin appelé à augmenter le volume horaire consacré à l'enseignement de l'éducation islamique.

Amel.B

VOITURES CHINOISES

**L'Algérie a importé
143 012 véhicules au
premier semestre 2026**

L'Algérie figure désormais parmi les dix principales destinations mondiales des exportations automobiles chinoises, après avoir importé 143 012 véhicules chinois au cours du premier semestre 2026. Les exportations de voitures chinoises vers l'Algérie ont ainsi augmenté de plus de 40 000 véhicules par rapport à l'année précédente, lorsque le pays en avait réceptionné 100 382.

Selon Cui Dongshu, secrétaire général de l'Association chinoise des voitures particulières, les exportations automobiles chinoises ont atteint 5,31 millions de véhicules durant les six premiers mois de 2026, soit une hausse de 53 % sur un an. La Russie s'est imposée comme la première destination des voitures chinoises au premier semestre, avec 448 157 véhicules importés, dont 84 451 pour le seul mois de juin. Elle devance le Brésil, avec 410 825 véhicules, suivi du Royaume-Uni (255 260), de l'Australie (237 823), de la Belgique (219 730), du Mexique (210 155), de l'Italie (154 870), des Philippines (148 727) et des Émirats arabes unis (146 274).

Les exportations chinoises de véhicules à énergies nouvelles poursuivent également leur forte progression. En juin, elles ont atteint 529 000 unités, en hausse de 108 % sur un an. Sur l'ensemble du premier semestre, elles se sont élevées à 2,42 millions de véhicules, soit une croissance de 70 %.

Les principaux marchés de ces véhicules ont été le Brésil, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Australie et la Thaïlande. Avec 299 803 véhicules importés, le Brésil est devenu le premier marché cumulé des véhicules chinois à énergies nouvelles, dépassant ainsi la Belgique.

Par type de motorisation, les véhicules hybrides rechargeables constituent désormais l'un des principaux moteurs de la croissance des exportations chinoises. Leur volume a atteint 900 000 unités entre janvier et juin, en hausse de 115 % sur un an. Pour le seul mois de juin, les exportations d'hybrides rechargeables ont atteint 210 000 véhicules, soit une progression annuelle de 192 %.

**PREMIÈRE PHASE DU
PROJET DE PHOSPHATE
INTÉGRÉ****Sonatrach et l'AFC
signent deux contrats
avec des partenaires
italien et chinois**

Le groupe Sonatrach et la Société algérienne des engrais (AFC) ont signé, hier mercredi à Alger, deux contrats d'ingénierie et de construction avec, d'une part, la société italienne Saipem, et, d'autre part, la société chinoise d'ingénierie portuaire CHEC, dans le cadre de la mise en œuvre de la première phase du projet de phosphate intégré.

La cérémonie de signature s'est déroulée au siège de la Direction générale de Sonatrach, en présence de membres du gouvernement, du PDG du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, des ambassadeurs d'Italie et de Chine en Algérie, ainsi que des responsables des entreprises signataires. Selon les explications fournies, la première phase de ce projet stratégique prévoit la réalisation de grandes infrastructures industrielles et portuaires, notamment un complexe d'extraction et d'enrichissement du phosphate à Bled El Hadba (wilaya de Tébessa), doté d'une capacité d'extraction de 5,5 millions de tonnes/an et d'une capacité globale de production de phosphate concentré estimée à 3,2 millions de tonnes/an.

Cette première phase comprend également la réalisation d'un complexe industriel intégré à Oued Kebrit (wilaya de Souk Ahras), destiné à produire 2,4 millions de tonnes d'engrais phosphatés, 570 000 tonnes d'engrais azotés/an et des quantités d'autres produits intermédiaires, ainsi que la réalisation d'infrastructures portuaires à Annaba, permettant de mettre en place un écosystème industriel et logistique intégré, capable d'atteindre les plus hauts niveaux de performance et d'efficacité, a-t-on souligné.

R.E

LE Puits d'exploration "KAFRA SUD-EST 1"

**Algérie renforce sa présence dans le
secteur des hydrocarbures au Niger**

L'Entreprise nationale de forage (ENAFOR), filiale du groupe Sonatrach, a achevé, en un temps record, les dernières retouches avant le lancement du forage du puits d'exploration "Kafra Sud-Est 1", dans la région d'Agadez (nord du Niger), à quelque 85 km de la frontière sud de l'Algérie.

Ce projet d'envergure et prometteur, le premier du genre réalisé par une entreprise algérienne dans le nord du Niger, est le fruit d'un partenariat stratégique auquel les dirigeants des deux pays accordent une importance particulière à sa concrétisation sur le terrain afin de développer le secteur des hydrocarbures et de renforcer la coopération bilatérale dans ce domaine vital.

Malgré des conditions climatiques difficiles, un relief difficile et divers défis logistiques, l'ENAFOR a relevé le défi en achevant, dans un délai record, les équipements de forage dans leur totalité, ainsi que l'atelier de travail et la base-vie dotée de l'ensemble des équipements nécessaires, depuis Hassi Messaoud, située à plus de 2000 km, en vue de lancer les opérations de forage dans les délais fixés.

Dans ce cadre, le responsable chargé du transport et de l'installation des équipements de forage, Abdelaziz Mahfoud, a indiqué dans une déclaration à l'APS que l'ENAFOR avait achevé les dernières retouches en prévision du lancement de l'opération de forage, qui sera réalisée jusqu'à une profondeur de 3 900 mètres.

Il a ajouté que l'ENAFOR dispose d'une grande expérience dans ce domaine et qu'elle avait déjà concrétisé des projets similaires dans le Sultanat d'Oman, tout en se préparant à en lancer



d'autres, soulignant l'importance majeure de ce projet au vu des résultats productifs escomptés, compte tenu, a-t-il dit, "des indicateurs positifs dégagés par les études préliminaires". Il a indiqué que l'entreprise procède, à travers ce projet, au transfert de son savoir-faire aux frères nigériens via "le transfert de technologie et la formation des cadres et des travailleurs du secteur des hydrocarbures dans ce pays frère".

Dans ce contexte, le ministre d'Etat, ministre des Hydrocar-

bures, Mohamed Arkab, avait souligné dans une précédente déclaration, l'importance du projet du gisement pétrolier de "Kafra", précisant que le groupe Sonatrach opère sur ce champ depuis un certain temps et y a obtenu des résultats "considérables et encourageants". Pour sa part, le ministre du Pétrole de la République du Niger, Hamadou Tini, lors d'une précédente visite en Algérie, s'était félicité de cet important projet pétrolier qui traduit le niveau "inédit et stratégique" des rela-

tions entre son pays et l'Algérie, exprimant la gratitude du peuple nigérien quant à l'inauguration de plusieurs grands projets stratégiques ces derniers temps, à l'image du projet de la centrale électrique réalisée dans le cadre d'un don de l'Algérie en faveur du Niger, outre la mise en œuvre des différentes clauses des accords conclus entre les deux pays, notamment ceux signés lors de la réunion de la grande commission mixte tenue à Niamey en mars dernier.

R.E

FONCIER TOURISTIQUE

Réunion de coordination sur l'assainissement et la valorisation

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a présidé mardi une réunion de coordination consacrée à l'assainissement et à la valorisation du foncier touristique dans les wilayas de Jijel, Skikda et Oran, a indiqué un communiqué du ministère.

La réunion, tenue au siège du ministère en présence d'un représentant du wali de Jijel, du directeur général de l'Agence nationale du foncier touristique (ANFT), ainsi que des directeurs du tourisme et de l'artisanat des wilayas d'Oran, de Jijel et de Skikda, a été consacrée au suivi du dossier de "l'assainissement du foncier touristique et de son aménagement en vue de soutenir l'investissement touristique dans les wilayas concernées", selon le communiqué.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des efforts du secteur visant à "valoriser le patrimoine foncier et à le mettre à la disposition de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) pour la réalisation de projets d'investissement contribuant au développement du tourisme et au développement local".

Au cours des travaux, Mme Meddahi a affirmé que "l'opération d'assainissement permettra de mobiliser les Zones d'expansion touristique (ZET) aménagées et exemptes de contraintes, pour inclure exclusivement les propriétés privées de

l'Etat". Elle a également expliqué que cette opération permettra de "régulariser la situation des projets publics et privés réalisés à l'intérieur de ces zones", donnant une série d'instructions, notamment "l'élaboration de rapports précis et documentés sur les zones ayant perdu leur vocation touristique, que ce soit en raison de l'extension urbaine, de la réalisation de projets ou de l'affectation de superficies forestières et agricoles, ainsi que le recours à des données actualisées et documentées combinant les Plans d'aménagement touristique (PAT), le plan cadastral et les documents techniques, avec la réalisation régulière de constats sur le terrain".

Concernant les PAT, Mme Meddahi a appelé à "la nécessité de les finaliser dans les délais impartis", insistant sur "l'assainissement du foncier touristique afin de constituer un portefeuille foncier exempt de contraintes juridiques et techniques, permettant de mettre des assiettes foncières à la disposition des investisseurs, ce qui contribuera à accélérer la réalisation des projets, à créer des emplois et à soutenir le développement local".

Elle a également insisté sur "la protection du foncier touristique à travers l'activation du suivi périodique sur le terrain et du contrôle, avec la notification des services concernés de tout dépassement constaté

sur le terrain, ainsi que l'accélération de l'opération de bornage des zones d'expansion touristique, afin de renforcer la protection du foncier touristique en particulier et des ZET en général".

Afin d'assurer la réussite de cette stratégie, la ministre a appelé à "renforcer la coordination sur le terrain entre les directions du tourisme, les services des Domaines, la Conservation foncière et les autorités locales, en vue de lever l'ensemble des contraintes et de régulariser les situations en suspens, tout en établissant un bilan périodique étayé par des données chiffrées".

A l'issue de la réunion, Mme Meddahi s'est félicitée de la dynamique touristique enregistrée, insistant sur "la nécessité d'intensifier les efforts en vue de développer le tourisme intérieur et d'attirer les familles algériennes, au regard des atouts remarquables dont disposent les différentes wilayas du pays".

Elle a également adressé ses vifs remerciements aux walis, aux autorités locales et aux services de sécurité pour "leurs efforts constants dans l'accompagnement des projets touristiques et la création des meilleures conditions pour le confort des estivants, conformément à la vision des pouvoirs publics et aux orientations du secteur".

R.E



**THENIET
EL HAD
(TISSEM-
SILT)**

40.000 visiteurs au parc national depuis le début de l'année



Le parc national de Theniet El Had, dans la wilaya de Tissemsilt, a enregistré 40.000 visiteurs depuis le début de l'année, a indiqué, mardi, le directeur de la réserve, Abderezzak Lahmar.

M. Lahmar a souligné que ce parc a accueilli 40.000 visiteurs venus de différentes régions du pays, ainsi que des visiteurs étrangers, durant la période allant de janvier à fin juillet de l'année en cours.

Il a ajouté que les visiteurs de cet espace touristique et forestier, connu localement sous le nom de forêt El Meddad, recouverte de rares peuplements de cèdre de l'Atlas, comprenaient des délégations étrangères en provenance de 15 pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie, notamment d'Afrique du Sud, d'Italie, de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, du Japon et de Turquie.

Selon le même responsable, la réserve attire les amoureux de la nature et du tourisme de montagne, ainsi que les adeptes

de la randonnée et de l'exploration, grâce à ses importantes richesses naturelles et écologiques qui en font l'un des principaux espaces forestiers de la région. Elle connaît notamment une forte fréquentation durant la saison estivale, offrant aux personnes à la recherche de calme et de températures modérées un cadre agréable au milieu des reliefs et des forêts de cèdres de l'Atlas.

Les reliefs montagneux constituent l'un des principaux atouts touristiques de la réserve, notamment le sommet de Ras El Bararit, qui culmine à environ 1.786 mètres d'altitude, ainsi que le sommet de Kef Siga, dont l'altitude dépasse 1.714 mètres. Ces hauteurs offrent aux visiteurs de vastes panoramas sur les forêts et les montagnes, ainsi qu'un climat plus tempéré durant l'été, selon la même source.

M. Lahmar a également indiqué que la réserve, en tant qu'espace naturel protégé, a bénéficié de plusieurs projets au cours de l'année dans le cadre du programme d'in-

vestissement consacré à l'espace touristique et forestier, afin d'améliorer les conditions d'accueil des visiteurs.

Ces opérations comprennent notamment la réhabilitation de la salle de conférences, d'une capacité de 200 places, l'aménagement d'un sentier forestier, la remise en état de sources d'eau, le creusement d'un puits et la réalisation de trois abreuvoirs destinés à la faune sauvage, ainsi que l'installation d'une fontaine d'eau destinée aux visiteurs.

A noter que le parc national de Theniet El Had s'étend sur une superficie d'environ 3.424 hectares. Elle abrite un écosystème diversifié, caractérisé par une importante diversité végétale comprenant notamment le cèdre de l'Atlas, le pin d'Alep, le chêne vert et le chêne-liège, ainsi qu'une diversité animale regroupant plus de 100 espèces, parmi lesquelles des oiseaux, des reptiles, le lièvre, le sanglier, le chacal et le lynx.

MASCARA

Une hausse de la production des fruits d'été attendue

La wilaya de Mascara devra enregistrer une hausse de la production des fruits d'été au titre de la campagne agricole en cours 2025-2026, avec une production prévisionnelle de plus de 397.700 quintaux, contre plus de 370.000 quintaux durant la campagne précédente, a-t-on appris, mardi, auprès de la direction des Services agricoles (DSA). Cette hausse prévisionnelle de la production s'explique par l'augmentation des superficies cultivées entrées en production au cours de cette campagne agricole, ainsi que par l'augmentation des volumes d'eau destinés à l'irrigation, grâce notamment à l'accroissement du nombre de puits souterrains dans la région, a fait savoir la même source, estimant la superficie totale en production consacrée aux fruits d'été à plus de 6.300 hectares.

Les prévisions des subdivisions agricoles déléguées indiquent que le rendement moyen des fruits d'été durant cette campagne devra se situer entre 55 et 77 quintaux à l'hectare, selon la DSA. Les variétés de fruits dont la production est attendue au cours de cette campagne sont notamment la pêche, la nectarine, l'aubépine, la grenade, la poire, l'abricot, la cerise, la figue de Barbarie, la pomme et le raisin. Par ailleurs, à la prochaine campagne agricole, la DSA projette de mettre en œuvre, en coordination avec la Chambre d'agriculture de la wilaya, un programme de vulgarisation agricole visant à promouvoir la filière de l'arboriculture fruitière.

Ce programme comprendra des sorties de terrain de sensibilisation au profit des agriculteurs engagés dans cette filière, ainsi que l'organisation de rencontres de formation consacrées aux techniques modernes utilisées dans cette activité. Ces formations seront encadrées par des spécialistes relevant d'instituts techniques spécialisés placés sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche maritime, selon la même source. A noter que l'arboriculture fruitière est pratiquée dans plusieurs régions de la wilaya, notamment Tizi, Mascara, Matamore, Tighennif, Hachem, Oued El-Abtal, El-Bordj, Ghriss, Aouf, Bouhanfia, Oued Taria, Mohammadia, Bouhenni, Sig, El-Ghomri et Zahana. La superficie totale consacrée à l'arboriculture fruitière dans la wilaya dépasse les 7.000 hectares.

MOSTAGANEM

Création de la première coopérative des céréales et des légumes secs

La première coopérative des céréales et des légumes secs a été créée dans la wilaya de Mostaganem, a indiqué, mardi, un communiqué de la cellule d'information et de communication des services du wali. L'annonce de la création de cette nouvelle structure agricole intervient à l'issue d'une réunion tenue lundi par le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, avec les responsables de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OaIC), ainsi que ceux des coopératives des céréales et des légumes secs de Relizane et d'Oued R'hiou. Cette décision vient couronner deux années d'efforts et de démarches visant à lever les obstacles auxquels étaient confrontés les producteurs de céréales de la wilaya, notamment en matière d'accès aux services des coopératives et de prise en charge des grandes cultures. Auparavant, les producteurs de céréales de Mostaganem étaient rattachés aux coopératives des céréales et légumes secs de Relizane et d'Oued R'hiou, par l'intermédiaire de leurs annexes situées à Mesra, pour la partie Ouest de la wilaya, et à Sidi Ali, pour la partie Est, précise le communiqué. Le wali a indiqué que l'activité de cette nouvelle coopérative a d'ores et déjà commencé, dans l'attente de l'achèvement de l'aménagement de son siège administratif et du début de son fonctionnement, «à compter du 1er janvier prochain», dans ses nouveaux locaux. Selon la même source, la nouvelle coopérative a été implantée au niveau du siège de l'Unité de la Coopérative agricole de Mostaganem, afin de bénéficier des infrastructures et des moyens mis à disposition par la wilaya, notamment les deux unités dédiées à l'importation et à la gestion des stocks de céréales. Cette initiative constituera une réelle valeur ajoutée pour le secteur agricole local, en rapprochant les services des agriculteurs, en facilitant la prise en charge des récoltes, en contribuant à l'organisation du marché et à l'amélioration des conditions d'exercice de l'activité agricole, ainsi qu'en accompagnant les professionnels de la filière céréalière, ajoute le communiqué. Par ailleurs, dans le but d'organiser les marchés et de garantir la stabilité de l'approvisionnement en produits agricoles de première nécessité, le wali a également fait état d'autres démarches visant à créer des coopératives similaires pour d'autres filières agricoles, notamment celles des fruits et légumes. Ces structures devront permettre de mettre en place des mécanismes efficaces de distribution et de commercialisation des produits agricoles, conclut la même source.

AÏN DEFLA (AMÉLIORATION DU SERVICE DE L'EAU POTABLE)**Un programme d'urgence pour équiper la wilaya en matériels nécessaires**

La wilaya d'Aïn Defla a bénéficié d'un programme d'urgence pour l'équipement de la wilaya en pompes, groupes électrogènes et divers matériels nécessaires au fonctionnement des ouvrages hydrauliques et à l'amélioration du service de l'eau potable, a annoncé, mardi, le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza.

Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Aïn Defla, M. Bouzegza a expliqué qu'à la demande des autorités locales, il a été approuvé "un programme d'urgence visant à équiper la wilaya en pompes, groupes électrogènes et divers matériels nécessaires, afin de lui permettre d'exploiter les projets et ouvrages réalisés et d'en optimiser le rendement".

Le ministre a souligné que la mise en service des projets achevés dans les plus brefs délais constitue une priorité pour l'amélioration du service public de l'eau, insistant sur la nécessité de parachever les projets en cours de réalisation et d'accélérer les procédures liées à l'opération inscrite au titre de l'année 2026.

Le ministre a également insisté sur l'impératif d'améliorer la maîtrise de la gestion du service public de l'eau, de manière à garantir l'équilibre entre la production et la consommation, tout en intensifiant les efforts pour lutter contre les différentes formes de gaspillage de l'eau, notamment les fuites, le raccordement illicite et les atteintes aux réseaux.

Par ailleurs, M. Bouzegza a appelé à poursuivre la modernisation de la

gestion et la transition numérique, parallèlement à l'adoption d'un programme graduel de rénovation des conduites et réseaux vétustes en vue d'en améliorer le rendement, permettant ainsi une exploitation optimale des ressources et des installations disponibles.

Dans le domaine de l'irrigation agricole, le ministre a préconisé d'orienter progressivement l'irrigation vers l'utilisation des eaux épurées, afin de contribuer à la préservation des ressources en eau et à rationaliser leur utilisation, insistant sur la nécessité de protéger les barrages contre la pollution.

Dans la commune de Khemis Miliana, le ministre a inspecté en compagnie du wali d'Aïn Defla, Aïssa Aziz Bouras, le projet de réalisation d'une station d'épuration des eaux usées, en donnant des instructions pour rattraper le retard accusé et prendre les mesures nécessaires pour relancer ce projet "vital", vu son rôle dans l'amélioration du service d'assainissement, la protection de l'environnement et la préservation des ressources en eau, avec la possibilité de réutiliser les eaux épurées dans l'irrigation agricole et l'industrie.

Le ministre a présidé dans la commune de Djelida, l'inauguration du projet d'alimentation des zones El Hemaid et El Aouaidia en eau potable, englobant la réalisation de deux réservoirs d'une capacité de 300 m³ chacun et une station de pompage, ce qui permet de renforcer et de sécuriser

l'approvisionnement en eau au profit des habitants des deux régions.

Dans la commune de Tiberkanine, M. Bouzegza a présidé l'inauguration du projet de renforcement et de sécurisation de l'approvisionnement en eau potable, à partir du système du barrage d'Ouled Mellouk, à travers la réalisation d'une canalisation de 12 km de long, à partir d'un réservoir d'une capacité de 3000 m³, en plus d'une station de pompage dans la région de Talbia dans la commune d'El Attaf. Le projet permettra d'augmenter la production à 3456 m³/jour, de même que le quota d'eau potable par individu de 80 à 150 litres/jour, en sus d'améliorer le service de distribution et de diversification des sources d'approvisionnement.

Dans la commune d'El Attaf, le ministre a inspecté le projet de rénovation du réseau de distribution de l'eau potable qui vise à améliorer sa performance, à augmenter la qualité et la pérennité du service public de l'eau et à réduire les fuites, ce qui contribuera à renforcer l'approvisionnement des habitants de cette commune en eau potable.

La commune de Tacheta Zougagha a vu l'inauguration du projet de renforcement et d'extension de l'approvisionnement en eau potable, à partir des forages du champ de captage situé dans la commune d'El Abadia sur une distance de 21 km, avec la réalisation de quatre stations de pompage et quatre réservoirs d'une capacité de 500 m³ chacun.

TAMANRASSET

50 participants à une session de formation aux premiers secours

Pas moins de 50 participants, des deux sexes, prennent part à une session de formation aux premiers secours ouverte à Tamanrasset, à l'initiative du comité de wilaya du Croissant rouge algérien (CRA), sous le slogan "Un secouriste dans chaque foyer", a-t-on appris mardi des organisateurs. Cette session, qu'abrite la bibliothèque principale de lecture publique "Ahmed Bradia", au chef-lieu de wilaya, vise à promouvoir la culture des premiers secours, notamment chez les jeunes et à leur permettre d'acquérir les connaissances nécessaires pour intervenir en cas de situation d'urgence à domicile ou dans des lieux publics, en attendant l'arrivée des équipes d'intervention spécialisées, a précisé le président du comité de wilaya du CRA, Youcef Hamidou. Les participants bénéficient de séances théoriques et pratiques sur diverses situations d'urgence, afin de leur apprendre à réagir de manière correcte et rapide, a-t-il ajouté. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme de formation ciblant plusieurs communes de la wilaya, a fait savoir le formateur, Mohamed M'Barek Benasbaghour, signalant que le nombre de personnes inscrites a, jusqu'à présent, dépassé les 120. Ces formations sont organisées tout au long de la saison estivale, dans le but de toucher le plus grand nombre de jeunes désireux de se former aux premiers secours, des connaissances susceptibles de contribuer à sauver des vies, a-t-on indiqué.

TÉBESSA

Formation de plus de 800 jeunes dans le cadre du programme "Sanâa"

Un total de 801 jeunes de la wilaya de Tébessa ont reçu une formation dans le cadre du programme "Sanâa" lancé récemment par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, a révélé, mardi la cheffe du service de la formation à la direction locale de l'enseignement et de la formation professionnels, Mounira Merrah. Cette responsable a expliqué à l'APS que ces jeunes ont été diplômés récemment après avoir été formés en deux sessions entre le 15 juin et le 30 juillet dernier, et ce dans six spécialités à savoir la peinture, l'électricité bâtiment, la plomberie, la soudure, le froid et le plâtre. La même intervenante a ajouté que le programme "Sanâa" vise à qualifier les jeunes et à leur faire acquérir des compétences dans des spécialités demandées sur le marché du travail, à ancrer la culture du travail manuel et de l'artisanat, et contribue à augmenter les opportunités d'emploi en plus de soutenir l'esprit d'entrepreneuriat et la création de petites entreprises. Après avoir rappelé que le programme "Sanâa" est destiné à la catégorie des jeunes dont l'âge varie entre 15 et 27 ans, Mme Merah a déclaré que la préparation de la deuxième édition est actuellement en cours, laquelle débutera durant le mois d'octobre prochain coïncidant avec la rentrée professionnelle 2026-2027.

M'SILA

Mise en service d'un complexe sportif de proximité à El Hamel

Un complexe sportif de proximité a été inauguré et mis en service dans la commune d'El Hamel, dans la wilaya de M'Sila, a-t-on appris mardi auprès du directeur de la jeunesse et des sports par intérim, Ali Zouak. Le même responsable a déclaré à l'APS que cette nouvelle structure sportive, dont l'inauguration a été présidée lundi par le wali de la wilaya, Nedjemeddine Tiar, a nécessité un investissement de 90 millions DA. Le nouveau complexe de proximité comprend notamment une salle omnisports, un terrain de jeu en gazon synthétique et un autre pour la pratique du handball et du volleyball, en plus d'une salle de sports de combat et d'autres pour la musique et le dessin, a-t-on détaillé. Ainsi, le nombre de complexes sportifs de proximité s'est élevé à 21 à travers la wilaya de M'Sila, en attendant la mise en service prochaine d'un nouveau complexe dans la commune de Maâdid où les travaux sont en phase d'achèvement, selon la même source. M. Zouak a indiqué que la mise en service de cette nouvelle structure sportive s'inscrit dans le cadre des efforts de l'Etat visant à réaliser des espaces au profit des jeunes, particulièrement ceux actifs au sein des associations et des clubs sportifs locaux.

THENIET EL HAD (TISSEMSILT)

40.000 visiteurs au parc national depuis le début de l'année



Le parc national de Theniet El Had, dans la wilaya de Tissemsilt, a enregistré 40.000 visiteurs depuis le début de l'année, a indiqué, mardi, le directeur de la réserve, Abderezak Lahmar. M. Lahmar a souligné que ce parc a accueilli 40.000 visiteurs venus de différentes régions du pays, ainsi que des visiteurs étrangers, durant la période allant de janvier à fin juillet de l'année en cours. Il a ajouté que les visiteurs de cet espace touristique et forestier, connu localement sous le nom de forêt El Meddad, recouverte de rares peuplements de cèdre de l'Atlas, comprenaient des délégations étrangères en provenance de 15 pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie, notamment d'Afrique du Sud, d'Italie, de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, du Japon et de Turquie. Selon le même responsable, la réserve attire les amoureux de la nature et du tourisme de montagne, ainsi que les adeptes de la randonnée et de

WILAYA D'ALGER

Ouverture au public de la 3e édition de l'exposition sur les dinosaures

L'Etablissement public de wilaya chargé de la gestion et de la promotion de l'Oued El Harrach aménagé (ECOLOH) a ouvert au public la 3e édition de l'exposition sur les dinosaures "Algerrasic Land", au Parc de la rive ouest de l'embouchure de l'Oued El Harrach, indique, mardi, un communiqué des services de la wilaya d'Alger. "Ouverte lundi à l'initiative de l'Etablissement +ECOLOH+, l'exposition a vu une affluence exceptionnelle de

l'exploration, grâce à ses importantes richesses naturelles et écologiques qui en font l'un des principaux espaces forestiers de la région. Elle connaît notamment une forte fréquentation durant la saison estivale, offrant aux personnes à la recherche de calme et de températures modérées un cadre agréable au milieu des reliefs et des forêts de cèdres de l'Atlas. Les reliefs montagneux constituent l'un des principaux atouts touristiques de la réserve, notamment le sommet de Ras El Bararit, qui culmine à environ 1.786 mètres d'altitude, ainsi que le sommet de Kef Siga, dont l'altitude dépasse 1.714 mètres. Ces hauteurs offrent aux visiteurs de vastes panoramas sur les forêts et les montagnes, ainsi qu'un climat plus tempéré durant l'été, selon la même source. M. Lahmar a également indiqué que la réserve, en tant qu'espace naturel protégé, a bénéficié de plusieurs projets au cours de l'année dans le cadre

du programme d'investissement consacré à l'espace touristique et forestier, afin d'améliorer les conditions d'accueil des visiteurs. Ces opérations comprennent notamment la réhabilitation de la salle de conférences, d'une capacité de 200 places, l'aménagement d'un sentier forestier, la remise en état de sources d'eau, le creusement d'un puits et la réalisation de trois abreuvoirs destinés à la faune sauvage, ainsi que l'installation d'une fontaine d'eau destinée aux visiteurs. A noter que le parc national de Theniet El Had s'étend sur une superficie d'environ 3.424 hectares. Elle abrite un écosystème diversifié, caractérisé par une importante diversité végétale comprenant notamment le cèdre de l'Atlas, le pin d'Alep, le chêne vert et le chêne-liège, ainsi qu'une diversité animale regroupant plus de 100 espèces, parmi lesquelles des oiseaux, des reptiles, le lièvre, le sanglier, le chaco et le lynx.

diversifié alliant apprentissage et divertissement, à travers l'organisation d'activités éducatives et ludiques destinées aux enfants, outre l'aménagement d'espaces de détente dans le parc". L'organisation de cette exposition intervient dans le cadre de "l'animation de la ville d'Alger durant la saison estivale, avec pour objectif de proposer des activités familiales, alliant loisirs et acquisition de connaissances, notamment durant l'été".

FOOT / TRANSFERTS

Le Danois Filip Jorgensen quitte Chelsea et va à Strasbourg à titre de prêt

Le Racing Club de Strasbourg Alsace (RCSA) a officialisé, mardi, l'arrivée en prêt sans option d'achat du gardien de but international danois Filip Jorgensen, en provenance de Chelsea, pour la saison 2026-2027.

"Le Racing Club de Strasbourg Alsace annonce l'arrivée de Filip Jorgensen. Le gardien international danois de 24 ans est prêté par Chelsea FC jusqu'à la fin de la saison 2026-2027", indique le club français dans un communiqué. Le portier danois, qui a évolué en tant que numéro 2 à Stamford Bridge lors de la saison 2025-2026, devient le troisième gardien consécutif prêté par le club londonien à la formation alsacienne par l'intermédiaire de la filiale BlueCo, succédant ainsi à Djordje Petrovic et Mike Penders. Né en Suède et formé au sein du club espagnol de Villarreal, Filip Jorgensen évoluait sous les couleurs de Chelsea depuis l'été 2024 avant de rejoindre la formation alsacienne.

R.S

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE NATATION

La Néerlandaise Marrit Steenbergen sacrée sur 100 m nage libre

La Néerlandaise Marrit Steenbergen a été sacrée championne d'Europe du 100 m nage libre pour la deuxième fois de sa carrière, mardi à Saint-Denis.

Déjà titrée sur la distance reine lors de l'Euro-2022 à Rome, Steenbergen, également championne du monde en titre, était la grande favorite de l'épreuve. Elle s'est imposée loin devant la concurrence avec un chrono de 51 sec 90 à 22 centièmes de son propre record du monde (21 sec 68). Elle a devancé sa compatriote Milou Van Wijk de plus de 80 centièmes (52 sec 71), tandis que l'Italienne Sara Curtis a pris le bronze (52 sec 72).

La Britannique Katie Shanahan en or au 200 m dos

La nageuse britannique Katie Shanahan a été sacrée championne d'Europe du 200 m dos, mardi à Saint-Denis (France). Shanahan a établi un nouveau record de Grande-Bretagne en s'imposant en 2 min 06 sec 13, assez loin devant la tenante du titre, la Portugaise Camila Rodrigues Rebelo (2 min 07 sec 62). A domicile, la Française Pauline Mahieu a décroché le bronze en 2 min 08 sec 63. A 22 ans, Shanahan décroche ainsi sa deuxième médaille européenne après l'argent sur cette même distance en 2022 et son premier titre international.

R.S

MALGRÉ SON STATUT DE CANDIDAT SÉRIEUX POUR LE POST

Arne Slot refuse le poste de sélectionneur des Pays-Bas

Arne Slot a décliné la possibilité de prendre les commandes de l'équipe des Pays-Bas pour succéder à Ronald Koeman, malgré son statut de candidat sérieux pour le poste après le départ du sélectionneur néerlandais à l'issue de la Coupe du monde 2026. L'ancien entraîneur de Liverpool a expliqué les raisons de son choix, démentant notamment les informations selon lesquelles les discussions avec la Fédération néerlandaise auraient échoué en raison du salaire ou de la durée du contrat. Selon lui, les échanges n'ont jamais atteint ce stade.

Slot privilégie le quotidien en club

Dans des propos rapportés par la presse néerlandaise, Arne Slot a confirmé avoir échangé avec la Fédération, mais a précisé que ces contacts ne s'étaient pas transformés en négociations avancées. « Ces spéculations sont infondées. Nous n'en sommes tout simplement jamais arrivés à cette étape des discussions », a-t-il expliqué. À 47 ans, le technicien affirme préférer, à ce stade de sa carrière, le travail quotidien avec un groupe de joueurs en club. « Je préfère être chaque jour sur le terrain d'entraînement avec mon équipe, ce qui n'est pas possible de la même manière avec une sélection nationale », a-t-il déclaré.

MERCATO

Le Barça ferme la porte à Cristian Romero

R.S

Le directeur sportif du FC Barcelone, Deco, a tranché concernant l'un des joueurs qui espérait rejoindre le club catalan cet été. Malgré l'intérêt du défenseur pour le Barça, le Portugais ne s'est pas montré favorable à une éventuelle arrivée, une position qui aurait pesé dans la décision du club de ne pas poursuivre les discussions.

Barcelone renonce à Cristian Romero

Selon le média français Foot Mercato, le FC Barcelone aurait décidé d'abandonner la piste menant à Cristian Romero, défenseur argentin de Tottenham. Le joueur souhaiterait quitter le club londonien durant ce mercato estival et aurait été intéressé par une arrivée en Catalogne. Deco n'aurait toutefois pas été le seul à s'opposer à cette opération. L'entraîneur barcelonais, Hansi Flick, aurait

également participé à la réflexion et les deux hommes auraient finalement convenu de ne pas donner suite à cette piste. Cette décision intervient alors que le Barça cherche pourtant à renforcer sa défense. Le départ de Ronald Araujo à Liverpool sous la forme d'un prêt laisse notamment une place à pourvoir dans le secteur défensif. Malgré ce besoin, le profil de Romero ne semble donc pas avoir convaincu les dirigeants catalans. L'Argentin, qui a atteint la finale de la Coupe du monde 2026 avec sa sélection, reste considéré comme l'un des défenseurs majeurs du football argentin ces dernières années.

Romero vers l'Atlético ?

Après le retrait du Barça, l'avenir de Romero pourrait davantage s'inscrire en Liga. Son nom est notamment associé à l'Atlético de Madrid, qui travaillerait à son recrutement durant ce mercato. De son côté, Barcelone pourrait explorer

d'autres pistes pour renforcer sa défense, notamment celle menant à Nathan, le défenseur du Real Betis. Deco et Flick poursuivent leur réflexion afin d'identifier le renfort correspondant le mieux aux besoins de l'équipe.

Le club catalan aurait pour l'instant enregistré deux recrues cet été : Anthony Gordon, arrivé de Newcastle United pour 70 millions d'euros, et Karim Adeyemi, transféré du Borussia Dortmund pour 22 millions d'euros, soit 92 millions d'euros investis au total. Par ailleurs, le Barça continue de travailler sur plusieurs dossiers offensifs et au milieu de terrain, avec Rodri, joueur de Manchester City, et Julian Alvarez, attaquant de l'Atlético de Madrid, parmi les principales cibles. Les négociations s'annoncent toutefois compliquées en raison des exigences financières élevées pour Rodri et du refus de l'Atlético de se séparer d'Alvarez.

CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ATHLÉTISME

Tentoglou domine le saut au longueur pour la 4e fois

Le Grec Miltiadis Tentoglou, double champion olympique en titre, a dominé mardi la finale de saut en longueur des championnats d'Europe d'athlétisme à Birmingham, remportant ainsi sa quatrième médaille d'or européenne.

Grâce à un bond à 8,44 m, le champion du monde 2023 devance le Suisse Simon Ehammer (8,29 m) et le Bulgare Bozhidar Saraboyukov (8,26 m). Il entre un peu plus dans l'histoire de l'athlétisme européen avec ce quatrième titre consécutif, après Berlin-2018, Munich-2022 et Rome-2024, égalant la performance de l'Allemand Heike Drechsler, qui a remporté quatre titres consécutifs entre 1986 et 1998.

Fin juillet, le Grec de 28 ans a amélioré son record personnel à 8,66 m, égalant au passage le record national de Louis Tsatoumas réalisé en 2007. La finale de la longueur s'est jouée sans l'Italien Mattia Furlani, champion du monde en titre qui s'est blessé dès son premier saut lors des qualifications lundi.

Le Britannique Romell Glave sacré champion du 100 m

Le Britannique Romell Glave est devenu

mardi soir champion d'Europe du 100 m pour la première fois de sa carrière à Birmingham, coupant la ligne en 10 sec 09/100e (vent -0,4 m/s).

Le sprinteur de 26 ans, médaillé de bronze à Rome en 2024, devance son compatriote Jeremiah Azu (10.16) et l'Allemand Owen Ansah (10.19). Ce titre récompense la régularité estivale de Glave, demi-finaliste aux Mondiaux-2025 à Tokyo, qui est descendu sous les 10 secondes à deux reprises en juillet - 9 sec 97 lors de la Ligue de diamant de Londres et 9 sec 98 lors des Championnats du Royaume-Uni. Le Britannique avait été sacré athlète de 17 ans le plus rapide du monde en 2017 en courant le 100 m en 10 sec 21/100e.

Grand favori et candidat à un troisième sacre de suite, l'Italien Marcell Jacobs (31 ans) a terminé 7e (12.26), ayant coupé son effort à mi-course visiblement touché à la jambe. C'est un nouveau coup dur pour le champion olympique 2021, plombé par les blessures ces dernières saisons et qui revenait en grande forme cette saison après avoir retrouvé le coach qui l'avait amené à l'or à Tokyo. En cas de titre, il aurait pu égaler l'exploit que seuls l'Ukrainien Valeriy Borzov dans les an-

nées 1970 et le Britannique Linford Christie dans les années 1990 ont réussi jusque-là.

L'Italienne Nadia Battocletti décroche son deuxième titre du 5.000 m

L'Italienne Nadia Battocletti a décroché mardi soir à Birmingham son deuxième titre consécutif de championne d'Europe du 5.000 mètres en coupant la ligne en 15 min 37 sec 84/100e. La fondeuse de 26 ans, vice-championne olympique du 10.000 m, s'est promenade pendant une grande partie de la course, "très tactique" selon ses mots, avant de dépasser avec facilité toutes ses adversaires dans le dernier tour à 200 mètres de l'arrivée. Médaille d'argent sur 10.000 m et de bronze au 5.000 m aux Mondiaux-2025, Battocletti devance l'Espagnole Marta Garcia (15:39.98), qui avait décroché le bronze en 2024, et l'Italienne Micol Majori (14:40.65).

L'Italienne remporte par ailleurs son troisième sacre européen, avec celui du 10.000 m à Rome-2024, et visera un nouveau doublé vendredi soir.

R.S

PAULO BENTO CANDIDAT POUR ENTRAÎNER LES VERTS ET SUCCÉDER À PETKOVIC

La FAF n'a pas encore abandonné la piste menant à l'Espagnol Félix Sánchez

L'entraîneur espagnol Félix Sánchez, ancien sélectionneur du Qatar, reste dans les plans de la Fédération algérienne de football (FAF), malgré les négociations qu'il aurait récemment engagées avec d'autres fédérations.

Informée des démarches du technicien espagnol, la FAF aurait décidé de prendre ses précautions et d'explorer d'autres options en parallèle, afin de se prémunir contre tout éventuel changement de situation.

Sánchez était parvenu à un accord avec les responsables de la FAF pour prendre en main la sélection algérienne. Toutefois, les dernières initiatives de la Fédération ont laissé penser qu'un recul était possible par rapport à cet accord. Pour l'heure, le technicien espagnol n'aurait informé la FAF d'aucune décision de se retirer des négociations. Il demeure donc parmi les candidats à la succession de Vladimir Petkovic. En parallèle, la Fédération algérienne a activé un plan B et entamé des discussions avec plusieurs entraîneurs, dans l'éventualité d'un échec des négociations avec Sánchez. La situation devrait se préciser dans les prochains jours. Paulo Bento entre dans la course.

Le nom du Portugais Paulo Bento, ancien sélectionneur du Portugal et de la Corée du Sud, est apparu de manière inattendue parmi les candidats à la succession du Suisse Vladimir Petkovic à la tête de l'équipe nationale algérienne.

Selon des sources bien informées, la FAF aurait transmis une offre officielle à l'entraîneur portugais de 57 ans et attendrait désormais sa réponse dans les prochains jours. La Fédération poursuit ainsi ses démarches afin de finaliser l'identité du prochain sélectionneur des Verts.

Paulo Bento possède une solide expérience, aussi bien comme joueur que comme entraîneur. Il a porté le maillot du Portugal à 35 reprises entre 1992 et 2002, avant de se lancer dans une carrière d'entraîneur. Il a notamment dirigé le Sporting Lisbonne de 2005 à 2009, remportant à deux reprises la Coupe du Portugal ainsi que deux Supercoups du Portugal. Il a ensuite pris les commandes de la sélection



portugaise entre 2010 et 2014. Sous sa direction, le Portugal a atteint les demi-finales de l'Euro 2012 avant de participer à la Coupe du monde 2014 au Brésil.

Bento a par la suite poursuivi sa carrière hors d'Europe, notamment à Cruzeiro au Brésil et à l'Olympiakos en Grèce, avant de devenir sélectionneur de la Corée du Sud en 2018.

Avec la sélection sud-coréenne, il a remporté la Coupe d'Asie de l'Est en 2019 et atteint les huitièmes de finale de la Coupe du monde 2022 au Qatar, renforçant ainsi son expérience des grandes compétitions internationales.

Lors de sa dernière expérience, Paulo Bento a dirigé les Émirats arabes unis de 2023 à 2025 et participé avec eux à la Coupe d'Asie 2024.

Son expérience internationale, sa connaissance des compétitions continentales et sa capacité à évoluer dans différents environnements footballistiques auraient convaincu la FAF d'étudier sérieusement son profil. La Fédération cherche un entraîneur capable de relancer les Verts et de les préparer aux prochaines échéances, notamment à la Coupe d'Afrique des nations 2027. Alors que Paulo Bento ne figurait pas parmi les principaux noms évoqués au début de la course à la succession de Petkovic, son entrée en lice avec une offre officielle pourrait rebattre les cartes. La décision du technicien portugais et l'identité du prochain sélectionneur algérien devraient être connues dans les prochains jours.

R.S

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION EN ATTAQUE

Les Verts veulent réussir leurs débuts avec le nouveau sélectionneur

L'équipe d'Algérie retrouvera la compétition en septembre prochain, à l'occasion du début des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2027. Pour la première journée, les Fennecs affronteront la Zambie avant de se déplacer au Burundi lors de la deuxième journée.

Double championne d'Afrique, l'Algérie ambitionne de réussir son entrée en matière sous les ordres de son nouveau sélectionneur, dont l'identité devrait être dévoilée dans les prochains jours.

UNE RÉVOLUTION ATTENDUE EN ATTAQUE

La ligne offensive des Verts devrait connaître plusieurs changements à partir des éliminatoires de la CAN 2027. Anis Hadj Moussa ap-

paraît notamment comme le principal candidat pour succéder à Riyad Mahrez sur l'aile droite, après la décision du capitaine de mettre un terme à sa carrière internationale.

À gauche, la concurrence devrait être particulièrement forte. Plusieurs joueurs sont en lice pour occuper le poste, parmi lesquels Adil Boulbina, l'une des révélations de la dernière Coupe d'Afrique des nations.

En point, tout porte à croire qu'Amine Chikha deviendra le principal attaquant de la sélection algérienne. Le jeune joueur a récemment affiché de belles performances avec son club norvégien de Rosenborg.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION PREND LE RELAIS

L'Algérie a également vu deux autres cadres

de sa génération dorée quitter la sélection après la Coupe du monde 2026 : Riyad Mahrez et Aïssa Mandi. Parmi les champions d'Afrique 2019, seuls deux joueurs devraient encore être présents : Rami Bensebaini, pressenti pour devenir le prochain capitaine, et le milieu défensif Hicham Boudaoui.

Les Fennecs s'apprêtent ainsi à ouvrir une nouvelle page de leur histoire, avec l'ambition de reconquérir la CAN et de décrocher leur qualification pour la prochaine Coupe du monde.

L'Algérie peut compter sur un important vivier de jeunes talents, formés aussi bien dans les clubs locaux que dans les académies européennes.

R.S

FOOT / LIGUE 1

La JS El-Biar officialise l'arrivée du Sénégalais Ibrahima Sissoko

Le milieu de terrain sénégalais Ibrahima Sissoko s'est officiellement engagé avec la JS El-Biar, en prévision de la saison sportive 2026-2027 de Ligue 1 Mobilis de football. Vainqueur de la CAN-2023 (U23) avec la sélection du Sénégal, le milieu de terrain évoluait auparavant au Club Athlétique Bizertin (Tunisie) après avoir été formé à l'US Gorée au Sénégal. Le club de la capitale, fraîchement promu en Ligue 1, réalise ainsi un joli coup sur le marché des transferts en s'offrant un joueur international doté d'un gros volume physique pour son entrejeu. La direction de la JS El-Biar continue ainsi son mercato estival très ambitieux pour s'assurer un maintien confortable parmi l'élite du football algérien, en enregistrant plusieurs recrues, notamment le milieu de terrain international guinéen, Alassane Bangoura, les attaquants Samir Kermiche, Khedrine Merzoug et Mouloud Oukil, ainsi que les défenseurs Ahmed Maameri, Mohamed Guemroud, Abdelhak Ouassa et l'international guinéen, Bangaly Cissé.

OUSSAMA DARFALOU REJOINT L'US BISKRA

L'US Biskra, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé mardi le recrutement de l'attaquant Oussama Darfalous, dans le cadre du renforcement de son effectif en prévision de la nouvelle saison sportive 2026-2027, ainsi que celui de trois autres joueurs, en l'occurrence Yassine Saïndoud, de nationalité comorienne, Mohamed Amine Berka et Ibrahim Khalil Bekakchi.

Agé de 32 ans, Oussama Darfalous figure parmi les joueurs algériens ayant connu plusieurs expériences professionnelles, à l'étranger. Évoluant au poste d'attaquant, il a porté les couleurs de plusieurs clubs algériens et européens.

Darfalous a débuté sa carrière à l'Amel Bousaïda, avant de poursuivre sa formation dans les catégories jeunes de l'ES Sétif et de l'USM Alger. Il a ensuite effectué ses premiers pas chez les seniors sous les couleurs du RC Arbaâ, avant de revenir à l'USM Alger, où il s'est particulièrement illustré, notamment lors de la saison 2017-2018, en terminant parmi les meilleurs buteurs de la Ligue professionnelle 1 avec 13 réalisations. L'attaquant algérien a également connu une expérience professionnelle de plusieurs saisons aux Pays-Bas, où il a défendu les couleurs du Vitesse Arnhem, du VVV-Venlo, du PEC Zwolle entre autres, avant de revenir au championnat algérien en rejoignant le CR Belouizdad à l'été 2023.

Darfalous avait résilié son contrat avec le CR Belouizdad à l'amiabie en août 2024, après avoir disputé 17 rencontres et inscrit quatre buts, tout en délivrant deux passes décisives toutes compétitions confondues. Il avait ensuite effectué un bref passage dans le championnat chinois sous les couleurs du Shanxi Union, avant de revenir en Algérie en rejoignant l'Olympique Akbou en février 2026.

Pour rappel, l'US Biskra entamera la nouvelle saison à domicile, en accueillant la JS Saoura, vice-championne de la saison dernière, lors de la première journée du championnat de Ligue 1, prévue entre les 27 et 29 août 2026.

R.S

ENTRE RÉALITÉ ET AMBITIONS...

Le mercato met les stars de l'Algérie à l'épreuve

Plusieurs cadres de la sélection algérienne vivent un mercato estival particulièrement incertain. Malgré les nombreuses rumeurs les envoyant vers différents clubs, la plupart d'entre eux n'ont toujours pas changé d'air et n'ont pas reçu les offres espérées. Depuis l'ouverture du marché des transferts, de nombreux médias européens et arabes ont annoncé des intérêts pour des internationaux algériens, certains étant même annoncés proches de transferts prestigieux. Dans les faits, la situation est bien différente.

Anis Hadj Moussa, Ibrahima Maza, Jaouen Hadjam, Rafik Belghali, Adil Boulbina, Farès Chaïbi, Mohamed Amine Amoura, Riyad Mahrez ou encore Farès Ghedjemis ont tous été annoncés sur le départ. Pourtant, aucun d'eux

n'a encore officiellement changé de club.

BEAUCOUP DE RUMEURS, PEU DE TRANSFERTS

Jusqu'ici, seuls quelques internationaux ont concrétisé leur changement de situation. Yassine Titraoui a rejoint le RC Lens, Nabil Bentaleb a prolongé son contrat avec Lille et Aïssa Mandi a signé à Levante.

Anis Hadj Moussa apparaît comme l'un des principaux perdants de ce mercato. Annoncé dans le viseur de plusieurs clubs de Premier League, notamment Newcastle, l'ailier de Feyenoord est toujours aux Pays-Bas et attend une évolution dans les dernières heures du marché.

Riyad Mahrez se trouve dans une situation similaire. Depuis l'annonce de la fin de son aven-

ture avec Al-Ahli, l'ancien capitaine des Verts a été associé à plusieurs destinations en Europe, dans le monde arabe et aux États-Unis. Re-traité international depuis la Coupe du monde 2026, il n'a toutefois pas encore choisi sa prochaine destination.

AMOURA, BELGHALI ET HADJAM TOUJOURS DANS L'INCERTITUDE

Mohamed Amine Amoura souhaite également quitter Wolfsburg, notamment après la relégation du club allemand en deuxième division. L'attaquant algérien espère trouver un nouveau point de chute avant la clôture du mercato. En défense, Rafik Belghali continue lui aussi de susciter des convoitises. Le défenseur de l'Hellas Vérone aurait attiré l'attention de l'Inter,

de Naples et de la Roma. Malgré ces intérêts, il reste pour l'instant à Vérone, relégué en deuxième division italienne.

Jaouen Hadjam, annoncé dans le viseur de clubs des grands championnats européens, notamment en Allemagne et en Angleterre, a également débuté la saison avec les Young Boys en Suisse. Son avenir reste donc incertain.

Enfin, Ibrahima Maza pourrait lui aussi devoir patienter. Le Bayer Leverkusen ne souhaiterait pas se séparer facilement de son jeune international algérien et réclamerait une offre à la hauteur de son potentiel. Un départ vers un club plus prestigieux pourrait ainsi être reporté à un prochain mercato.

R.S

International

PATRIMOINE DES ÉLUS AU SÉNÉGAL

L'Ofnac publie son bilan sur l'opération de transparence

Au Sénégal, l'Office national de lutte contre la fraude et la corruption (Ofnac) publie ce mercredi 12 août, pour la première fois, deux listes provisoires recensant les personnes ayant déclaré leur patrimoine et celles qui ne l'ont pas encore fait. Ministres, responsables d'institutions, magistrats et agents de la présidence ou des ministères avaient jusqu'au 31 juillet pour se conformer à cette obligation. Sur plus de 3 000 personnes concernées, 56 % ont effectué leur déclaration. Parmi les principales personnalités publiques visées, toutes sont en règle. C'est notamment le cas des membres du gouvernement et d'Ousmane Sonko, président de l'Assemblée nationale. En revanche, plusieurs centaines d'agents figurent sur la liste provisoire des défaillants. Le ministère de l'Intérieur en compte 252, contre 247 pour celui de l'Économie. Le président de l'Ofnac, Moustapha Ka, souligne que cette démarche vise à renforcer la transparence et la confiance dans l'administration publique, notamment auprès des investisseurs. Malgré 44 % de déclarations encore manquantes, il estime que la tendance est encourageante. L'Ofnac a enregistré 1 023 déclarations en 2026, contre 114 en 2024, dont 816 rien qu'en juillet.

Les personnes en retard peuvent encore régulariser leur situation avant la publication de la liste définitive. Elles s'exposent ensuite à des sanctions pouvant aller jusqu'à une retenue sur salaire ou une interdiction d'exercer dans la fonction publique.

CAMEROUN

Une importante cargaison de munitions interceptée par la gendarmerie

Les forces de l'ordre camerounaises ont saisi une importante quantité de munitions de calibre 5,56 mm lors d'une opération menée à Hilé Alifa, dans l'arrondissement de Kousséri, dans la région de l'Extrême-Nord, selon des sources locales. Les munitions ont été découvertes lors de la fouille de plusieurs bidons présentés comme contenant du carburant. Les éléments des forces de l'ordre ont procédé à leur ouverture et constaté qu'ils renfermaient des cartouches. Un individu a été interpellé au cours de l'opération, selon les mêmes sources. Cette saisie intervient dans une zone frontalière stratégique, où les échanges commerciaux entre le Cameroun et le Tchad côtoient d'importants enjeux sécuritaires. Le corridor reliant les deux pays constitue en effet un axe majeur pour l'approvisionnement et le commerce dans le nord du Cameroun. Les circonstances précises du transport des munitions, leur destination et l'identité des éventuels commanditaires n'ont pas été communiquées. Une enquête devrait permettre de déterminer leur provenance et leur destination.

ADOPTIONS ILLÉGALES AU CHILI

La fermeture d'une unité d'enquête inquiète les familles

Au Chili, le gouvernement du président d'extrême droite José Antonio Kast a fermé une unité récemment créée pour enquêter sur les adoptions illégales d'enfants survenues entre 1950 et 1990. Selon les estimations évoquées dans le dossier, environ 20 000 enfants auraient été séparés de leurs mères, parfois dès la naissance, puis adoptés au Chili ou à l'étranger, notamment en Europe et aux États-Unis. Cette unité devait centraliser les recherches et permettre de reconstituer l'histoire de milliers de familles. Elle devait notamment rechercher des documents dans les archives hospitalières et mettre en place une banque ADN afin de faciliter les rapprochements entre enfants adoptés et familles biologiques.

Pour Marisol Rodríguez, présidente de la fondation « Enfants et Mères du Silence », l'État doit prendre en charge ces recherches, qu'elle considère comme liées à des crimes systématiques impliquant des agents publics. La fermeture de l'unité, quelques mois après l'arrivée de Kast au pouvoir en mars 2026, représente selon elle un retour en arrière. Rosa, qui recherche son frère né en 1969 à Santiago, raconte que sa mère avait été informée de son décès après l'accouchement, sans jamais recevoir son corps. Des familles redoutent désormais de perdre davantage de temps, alors que de nombreuses mères biologiques sont âgées ou sont mortes sans connaître le sort de leur enfant.

ESPAGNE

La police démantèle un réseau de traite de jeunes migrantes subsaharienne



La police espagnole a annoncé mardi 11 août le démantèlement, à Gran Canaria, d'un réseau criminel soupçonné d'avoir recruté de jeunes migrantes d'Afrique subsaharienne dans des centres d'accueil pour mineurs non accompagnés, avant de les transférer vers l'Espagne continentale et la France. L'opération a permis de secourir deux victimes et d'empêcher quatre autres mineures de quitter leur centre d'accueil. Cinq personnes, dont un mineur, ont été

arrêtées après cinq perquisitions menées à Gran Canaria. L'enquête avait débuté après le retour en Espagne d'une jeune migrante, initialement prise en charge aux Canaries. Elle a expliqué aux enquêteurs avoir été recrutée en France sur la promesse d'un emploi. Les policiers ont ensuite identifié plusieurs jeunes filles ayant quitté leur centre sans récupérer leurs documents,

avant que leur présence ne soit repérée sur des vols à destination de l'Espagne continentale. Cette affaire intervient dans un contexte de forte pression migratoire en Espagne. À Ceuta, après une arrivée massive de migrants depuis le Maroc fin juillet, plus de 1 300 mineurs non accompagnés restaient encore dans la ville.

SUR FOND DE RÉVOLUTION SOUS PRESSION

Cuba célèbre le centenaire de Fidel

À Cuba, le Parti communiste rend hommage depuis plusieurs jours à Fidel Castro, qui a dirigé le pays de 1959 à 2008, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, le 13 août. Expositions, concerts et conférences sont organisés alors que l'île traverse une grave crise, marquée par les pénuries de nourriture et d'eau et les coupures d'électricité répétées.

Pour certains Cubains, ces difficultés ravivent la nostalgie de l'ancien dirigeant, mort en 2016. Leonel Suarez, 54 ans, collectionneur d'objets révolutionnaires, affirme que Fidel aurait su élaborer une stratégie face à la situation actuelle. Mais la crise est telle qu'il a récemment accepté 100 dollars d'un touriste pour photographier son portrait.

Ses partisans retiennent notamment son rôle durant les

crises liées aux tensions avec les États-Unis et à l'effondrement de l'Union soviétique. Rogelio Valdivia, 54 ans, estime toutefois que personne n'a aujourd'hui les capacités de leadership de Castro.

D'autres Cubains sont beaucoup plus critiques. Angela Gutiérrez, 86 ans, se dit déçue par la situation actuelle et dénonce les longues coupures de courant et la hausse des prix.

Pour l'historien et opposant Manuel Cuesta, Fidel Castro est désormais considéré par certains comme responsable de la crise. Même parmi ses anciens proches, comme Hassan Pérez, le constat est sévère : le pacte social établi par la Révolution s'est fortement érodé.

Malgré tout, la nostalgie de Castro demeure présente chez une partie de la population.

CÔTE D'IVOIRE

6 morts dans des violences liées à un conflit foncier dans le sud du pays

Des violences liées à un conflit foncier survenues les 4 et 5 août dans le village de Kossandji, dans le département d'Alépé, dans le sud de la Côte d'Ivoire, ont fait six morts, dont deux enfants, 16 blessés et plusieurs disparus, selon les autorités coutumières locales citées mardi par des médias

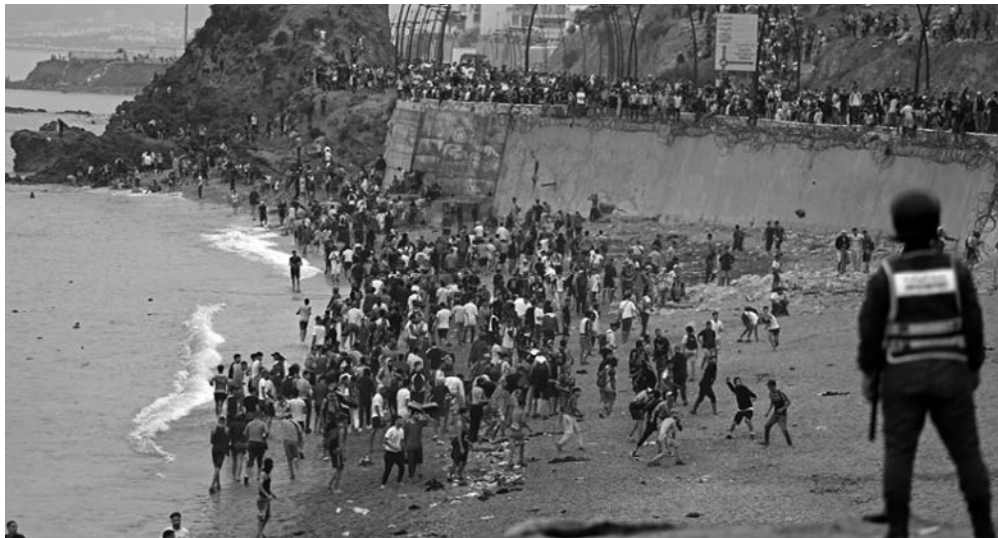
ivoiriens. Les violences ont opposé des membres de la communauté autochtone Akyé à des personnes appartenant aux communautés Lobi et Mossi. Selon des informations rapportées par la presse locale, le conflit serait parti d'un différend foncier avant de dégénérer en affrontements

entre des groupes de jeunes des différentes communautés. Outre les pertes en vies humaines, les violences ont causé d'importants dégâts matériels dans la localité, notamment des destructions et des actes de vandalisme visant des habitations et des commerces.

AFFLUX MIGRATOIRE DE MAROCAINS À CEUTA

Dépôt d'une plainte à la CPI pour enquêter sur un rôle éventuel du Makhzen

Le parti politique espagnol "Lustitia Europa" a déposé une plainte auprès de la Cour pénale internationale (CPI), demandant une enquête sur un rôle éventuel du Makhzen et du premier ministre, Aziz Akhannouch, dans la récente prise d'assaut de l'enclave espagnole Ceuta par des milliers de migrants marocains, a rapporté l'agence de presse espagnole Europa Press.



Affirmant avoir consulté la plainte en question, Europa Press a noté que Lustitia Europa "a demandé notamment au parquet d'engager les poursuites nécessaires pour déterminer s'il y a eu un plan conçu préalablement par l'Etat marocain consistant à utiliser la population civile comme instrument pour pénétrer massivement sur le territoire espagnol, dans l'objectif de submerger les structures frontalières espagnoles, de générer une déstabilisation, et si ces événements peuvent être qualifiés de crimes de guerre et d'agression présumés, en violation présumée des articles 8 et 15 du Statut de Rome". Affirmant que l'inclusion des autorités marocaines susmentionnées n'implique pas

l'existence, à ce jour, d'une preuve concluante d'un ordre individualisé, Lustitia Europa a souligné, rapporte encore Europa Press, que "sa plainte vise précisément à déterminer si, de par leur position et leurs fonctions, elles ont sciemment participé aux événements rapportés, en ont eu connaissance, les ont ordonnés, autorisés, encouragés ou tolérés". A cet égard, le parti espagnol demande au parquet de déterminer si les autorités marocaines ont utilisé des milliers de civils (des enfants de moins de quinze ans) contre une frontière internationale, afin de "neutraliser, entraver ou empêcher la riposte des forces espagnoles, précisément en raison du statut civil des personnes impliquées".

"L'objet de l'enquête doit donc inclure non seulement la matérialité des déplacements, mais aussi leur éventuelle instrumentalisation stratégique", souligne-t-il. Lustitia Europa exige, enfin, cette enquête, conclut Europa Press, afin de déterminer "si les forces marocaines ont reçu l'ordre d'omettre les contrôles destinés à empêcher les migrants de se rendre en Espagne, et s'il y a eu des communications, des plans, des rapports de renseignement, des réunions ou des ordres à cette fin", soulignant "la nécessité d'examiner si les événements peuvent présenter des éléments correspondant à une forme de confrontation ou de guerre hybride".

R.I

ESCALADE SIONISTE EN PALESTINE

La Cisjordanie a atteint un "tournant dangereux"

Deux responsables de l'ONU ont averti que la situation en Cisjordanie occupée avait atteint un "tournant dangereux", sur fond d'escalade des violences, de déplacements de population et d'accélération des activités de colonisation sionistes. Lors d'une séance du Conseil de sécurité tenue mardi à New York sur la situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne, Ramses Alakbarov, coordonnateur adjoint de l'ONU pour le processus de paix au Moyen-Orient, a déclaré dans un exposé présenté par visioconférence, que la dégradation dans les territoires occupés n'était pas soudaine, mais résultait de plusieurs décennies d'un conflit non résolu, qui a approfondi l'occupation sioniste, conduit l'Autorité palestinienne au bord de l'effondrement et compromis les perspectives de création d'un Etat palestinien indépendant, viable et souverain.

Au 10 août, Alakbarov a indiqué que 76 Palestiniens, dont 18 enfants, étaient tombés en martyrs en Cisjordanie depuis le début de l'année dans des agressions sionistes et attaques de colons.

Selon Alakbarov, "la violence des colons a atteint des niveaux sans précédent". L'ONU a documenté cette année plus de 1.430 incidents impliquant des colons sionistes.

De son côté, la directrice exécutive adjointe du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), Hanan Suleiman, a déclaré que l'escalade des violences sionistes en Cisjordanie, y compris à El-Qods occupée, avait de graves conséquences pour les enfants. Elle a indiqué que l'ONU avait vérifié la mort de 174 enfants palestiniens, soit en moyenne un enfant tué chaque semaine, entre janvier 2024 et fin juillet 2026.

Mme Suleiman a souligné que les conséquences des violences sionistes dépassaient les enfants directement touchés. Plus de 800.000 enfants en Cisjordanie, y compris à El-Qods occupée, rencontrent des obstacles à un accès sûr et continu à l'éducation, en raison de la fermeture des écoles, de l'insécurité, des restrictions de circulation et des dommages causés aux infrastructures.

Mme Suleiman s'est également déclarée "profondément préoccupée" par la situation des enfants palestiniens détenus dans les gèdes de l'occupant, précisant que ces derniers continuent de subir des violences et de mauvais traitements.

Elle a assuré que l'Unicef continuerait à appeler à "la protection de tous les enfants et à fournir une aide et une protection humanitaires à chaque enfant auquel elle peut accéder".

R.I

SITUATION SÉCURITAIRE EN LIBYE

La fragile accalmie mise à l'épreuve à Zawiya et Benghazi

La Libye est de nouveau confrontée à une série d'incidents sécuritaires qui illustrent la fragilité persistante de la situation dans le pays. À l'ouest, des drones non identifiés ont pris pour cible, depuis samedi 8 août, plusieurs installations stratégiques de la ville de Zawiya, dont la deuxième plus grande raffinerie du pays. À l'est, un haut responsable du renseignement militaire de l'Armée nationale libyenne (ANL), dirigée par le maréchal Khalifa Haftar, a été tué lundi 10 août dans un attentat à Benghazi.

LA RAFFINERIE DE ZAWIYA CIBLÉE PAR PLUSIEURS DRONES

La Compagnie nationale libyenne de pétrole (NOC) a décrété l'état d'urgence à la raffinerie de Zawiya et mis en garde contre la multiplication des attaques visant les infrastructures pétrolières de cette ville située à environ 50 kilomètres à l'ouest de Tripoli. D'une capacité de 120 000 barils par jour, la raffinerie de Zawiya constitue l'un des principaux sites pétroliers du pays. Depuis samedi matin, plusieurs attaques de drones ont visé des installations essentielles de la ville. Une usine de dessalement ainsi qu'une station électrique ont notamment été touchées. La situation s'est aggravée lundi soir lorsqu'un drone chargé d'explosifs a pris pour cible un important réservoir d'essence. L'impact a provoqué un violent incendie avant que la cuve ne s'effondre. Celle-ci contenait

environ 4,5 millions de litres de carburant. Un autre drone a de nouveau visé le site mardi, sans toutefois provoquer de dégâts supplémentaires.

Sur place, les équipes de la protection civile et les services de sécurité ont continué à arroser les réservoirs voisins afin d'empêcher la propagation des flammes. Les autorités craignaient en effet qu'un incendie généralisé ne provoque une catastrophe majeure dans cette région densément peuplée.

« C'est un acte odieux », a dénoncé Hamdi el-Bishti, directeur régional de Brega Oil, une filiale de la NOC, présent sur les lieux. Selon lui, la ville « a frôlé la tragédie ». Il a estimé qu'un incendie touchant l'ensemble du dépôt aurait pu provoquer une catastrophe dans toute la région occidentale.

Pour l'heure, aucune partie n'a revendiqué les attaques. Le Parlement libyen comme le gouvernement dirigé par Abdelhamid Dbeibah les ont condamnées, sans toutefois désigner de responsable.

Ces attaques interviennent alors que Zawiya reste marquée par de fortes tensions sécuritaires. La ville a récemment été le théâtre de combats entre deux milices rivales, faisant plusieurs victimes civiles et causant d'importants dégâts dans des quartiers résidentiels. Un responsable du renseignement militaire assassiné à Benghazi

Dans l'est du pays, un autre incident vient renforcer les inquiétudes sur la persistance

des violences ciblées. Fawzi al-Mansouri, haut responsable du renseignement militaire de l'ANL dans l'est de la Libye, a été tué lundi 10 août à Benghazi.

Le général de division a été victime d'un engin explosif fixé à son véhicule dans le quartier d'al-Hawari, où il résidait. Selon des sources sécuritaires, il venait de quitter la mosquée Sayyida Aisha après la prière du soir lorsque l'attentat s'est produit.

Les autorités n'ont pour l'instant fourni aucune information permettant d'identifier les auteurs. Le commandement général de l'ANL a toutefois affirmé que le mode opératoire rappelait celui utilisé par des groupes terroristes contre des officiers de l'armée à Benghazi avant 2014, laissant entendre une possible implication de militants islamistes extrémistes.

Cette hypothèse reste cependant à confirmer. Fawzi al-Mansouri était chargé de plusieurs dossiers sensibles et, à ce titre, pouvait compter plusieurs adversaires, selon des sources citées dans les médias.

LA SÉCURITÉ DE L'EST DE NOUVEAU MISE À L'ÉPREUVE

L'assassinat du responsable militaire est d'autant plus sensible qu'aucun assassinat ciblé de cette nature contre des officiers de haut rang de l'ANL ou des responsables sécuritaires n'avait été signalé à Benghazi depuis plusieurs années. Les autorités de l'est

mettent régulièrement en avant le rétablissement de la sécurité dans les territoires placés sous leur contrôle depuis la fin des grandes batailles qui avaient ravagé Benghazi.

L'attentat contre Fawzi al-Mansouri pourrait ainsi raviver les inquiétudes concernant la persistance de réseaux capables de mener des opérations ciblées contre des responsables militaires.

Plus largement, ces deux affaires illustrent la fragilité de la situation sécuritaire libyenne. Dans l'ouest, les attaques contre des infrastructures stratégiques interviennent sur fond de rivalités entre groupes armés. Dans l'est, l'assassinat d'un haut responsable militaire rappelle que les violences ciblées n'ont pas totalement disparu.

Depuis plusieurs mois, d'autres responsables militaires ou chefs de milices ont également été tués dans des circonstances similaires à Tripoli et dans l'ouest du pays. Dans nombre de ces affaires, les enquêtes annoncées par les autorités n'ont pas donné lieu à des conclusions rendues publiques.

Alors que la Libye demeure divisée entre deux pôles de pouvoir rivaux, ces nouveaux incidents soulignent une nouvelle fois la difficulté des autorités à assurer la protection des infrastructures stratégiques et à établir les responsabilités dans les actes de violence qui continuent de secouer le pays.

Synthèse : Brahim.T

TÉLÉ

VISION



TF1
21h10

Monsieur Parizot



Christian Parizot mène une vie paisible à Colmar entre cyclisme et passion pour la littérature criminelle. Mais tout bascule lorsque son compagnon de vélo meurt dans un accident suspect.

france 4 Avant que les flammes ne s'éteignent

20h55



Malika El Yadari, vit et travaille avec son mari Adel dans la région de Strasbourg. Un soir, elle reçoit un appel de son frère Driss, qui lui annonce, nerveux, que leur frère Karim est à l'hôpital après avoir été arrêté par la police.

PARIS PREMIERE

Vengeance

21h00



Une soirée entre amis tourne au cauchemar pour Teena et sa fille Bethie, 12 ans. Alors qu'elles traversent le parc désert pour rentrer chez elles, quatre hommes surgissent de l'ombre, transformant leur trajet en une embuscade brutale.

TFX

SMS

21h09



Un matin, Laurent, éternel optimiste, voit le plafond de sa maison, dont la rénovation vient d'être achevée, s'effondrer. Après avoir involontairement frappé sa banquière, Laurent est arrêté par la police...

france 3

Un si grand soleil



Tandis que Flore enquête discrètement sur la mystérieuse Ornella, Céleste se confie à Caroline : selon elle, le couple d'Hugo et Sabine n'est pas fait pour durer.

CANAL+

The Agency

21h06



Martian est plus que jamais sous pression. Devenu agent double, il tente de poursuivre sa mission tout en cherchant un moyen de sauver Samia, toujours retenue prisonnière au Soudan.

T18

A United Kingdom

21h10



Dans les années 1940, le Botswana est à un tournant de son histoire, et Seretse Khama, neveu du roi des Bamangwato, se trouve à Londres pour poursuivre des études en droit. Il croise le chemin de Ruth, une employée de bureau britannique.

Après son divorce d'Angelina Jolie : Brad Pitt révèle avoir songé au suicide



Brad Pitt a admis avoir eu des pensées suicidaires suite à ses problèmes familiaux et à sa séparation d'Angelina Jolie. La star a avoué qu'il "ne voyait pas d'issue" après sa séparation houleuse de l'actrice en 2016.

Brad, qui a six enfants avec Angelina, a déclaré : "Je n'ai jamais eu de pensées suicidaires, sauf pendant une brève période. Et pendant cette brève période, je me suis simplement dit... je ne pouvais tout simplement pas... je ne voyais aucune issue. La douleur était si oppressante que... je n'allais pas passer à l'acte, mais je pouvais sentir... je pouvais sentir l'acier froid de la balle dans ma tête, et cela me procurait un sentiment de soulagement."

L'acteur poursuit : "Et je me suis dit 'Oh, d'accord, maintenant je comprends.' Je comprends le suicide, dans le sens où ce n'est qu'un soulagement. C'est simplement chercher à échapper à la douleur. Mais je pense aussi que nous avons un incroyable instinct de survie. Et pour moi, ça s'est immédiatement déclenché, mais c'était juste... Ce n'est pas facile, et tu parles à un type qui a gagné au loto."

Brad Pitt et Angelina Jolie se sont séparés en 2016, après plus de dix ans de relation, et leur divorce a été prononcé après une longue bataille judiciaire. L'actrice a notamment accusé Brad Pitt de violences familiales, d'après des documents révélés en 2022 par le New York Times. Elle explique notamment qu'en 2016, lors d'un vol, "Pitt a saisi Jolie par la tête et l'a secouée, puis il l'a saisie par les épaules et l'a secouée à nouveau avant de la pousser contre le mur de la salle de bains".

L'acteur aurait également "étranglé" un de leurs enfants qui tentait de s'interposer et "frappé" un autre au visage. Des violences confirmées par Pax, le fils adoptif du couple, sur Instagram. Le FBI a néanmoins abandonné les poursuites contre Brad Pitt.

Quotidien National d'Information
Edité par la SARL NATION EDITION
Capital social de 100 000,00 DA

Directeur général
Omar ATTIA

Directeur de la Publication
Mohamed BOUAZDIA

Impression
Centre : SIA
Est : SIE
Sud : SIA
Ouest : SIO

Distribution
Centre : La Nation
Est : La Nation
Sud : La Nation
Ouest : La Nation

Tous les manuscrits, lettres et tous documents remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de communication,
d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 020 05 20 91 / 020 05 10 42
Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45 / 020 05 13 77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Siège social
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Siège de la rédaction
03, rue Ali Boumendjel, Square Port-Saïd, CASBAH
Tél/Fax : 028 53 59 96
Email: lanationquotidien@gmail.com -
Site: www.journal-lanation.com
RIB : BDL 005 00170 4002162000 18

Tall Al-Zaatar. Du thym et du sang

LE 12 AOÛT 1976, APRÈS CINQUANTE-DEUX JOURS DE SIÈGE, LE CAMP DE RÉFUGIÉS PALESTINIEN DE TALL AL-ZAATAR, DANS LA BANLIEUE EST DE BEYROUTH, TOMBE AUX MAINS DES MILICES LIBANAISES DE LA DROITE CHRÉTIENNE. C'EST L'UN DES ÉPISODES LES PLUS MEURTRIERS DE LA GUERRE DU LIBAN (1975-1990), QUI IMPLIQUE AUSSI LA SYRIE ET ISRAËL. LES JOURS SUIVANTS, LES ASSAILLANTS RASENT LE CAMP. RETOUR SUR UNE TRAGÉDIE.

Par Hala Abou Zaki

Je n'étais pas poète et ne pensais même pas à la poésie, mais je suis passée par une épreuve difficile, le massacre de Tall Al-Zaatar », raconte la femme de lettres palestinienne Rihab Kanaan. Née au Liban au début des années 1950, Rihab a grandi à Tall Al-Zaatar. Ses parents, originaires de Safad, en Haute Galilée, avaient trouvé refuge au Liban lors de la Nakba. Pendant le siège du camp, elle perd 51 membres de sa famille, dont son père, sa mère, ses cinq frères et ses trois sœurs. Quelques années plus tard, la guerre emporte aussi son fils et deux de ses cousins, et la sépare de sa fille, qu'elle ne reverra pas pendant vingt-quatre ans.

Le cinquantenaire de la disparition de Tall Al-Zaatar survient au moment où les Palestiniens sont confrontés à une nouvelle forme d'ancêtrement, qui constitue une épreuve supplémentaire dans la vie de Rihab. Installée à Gaza, elle vit aujourd'hui sous une tente après avoir perdu sa maison ainsi que de nombreux proches au cours du génocide que mène Israël depuis 2023. Son parcours retrace ainsi l'histoire de la dépossession continue des Palestiniens, à travers le temps et l'espace, en Palestine comme dans l'exil. Le cinquantenaire de Tall Al-Zaatar intervient également dans un contexte marqué par un autre événement majeur : la chute du régime des Assad, qui a joué un rôle décisif dans l'écroulement du camp. La fin du régime libère la parole sur les crimes commis au Liban, directement ou par l'intermédiaire d'alliés locaux, pendant plus de trois décennies de présence militaire et sécuritaire syrienne.

UNE CEINTURE DE MISÈRE

Le camp de Tall Al-Zaatar a été fondé en 1949 par la Croix-Rouge pour abriter environ deux mille Palestiniens réfugiés au Liban. Quelques années plus tard, l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (Unwra) prend en charge cette installation qu'elle nomme « camp de Dekwaneh » du nom de la localité chrétienne où il est implanté. Le camp sera toutefois plus connu sous le nom de « Tall Al-Zaatar », en référence à son emplacement sur une colline de thym. Le camp est au cœur de la « guerre des deux ans » (1975-1976), qui marque le premier cycle du conflit armé au Liban. Au cours de celle-ci, deux camps s'opposent. D'un côté, les groupes de la droite libanaise chrétienne, dont les deux principales milices sont les Kataëb de Pierre Gemayel (les Phalanges libanaises), et les Noumour Al-Ahrar — appelées les « Tigres » en français, « Al-Ahrar » au Liban — de Camille Chamoun. De l'autre, une coalition libano-palestinienne rassemblant les factions palestiniennes, les groupes du Mouvement national libanais dirigé par Kamal Joumblatt, et d'autres milices libanaises, principalement musulmanes.

Les deux camps s'affrontent dans les banlieues nord et est de Beyrouth, où se trouvent notamment les bidonvilles de Maslakh-Karantina, le quartier de Nabaa ainsi que les camps palestiniens de Dbaiyeh, Jisr Al-Bacha et Tall Al-Zaatar.

Entre janvier et août 1976, ces quartiers tombent successivement aux mains des milices chrétiennes, qui y perpètrent plusieurs massacres et déplacent la population. Le

camp de Tall Al-Zaatar constitue l'ultime étape de cette série d'offensives qui contribue à l'homogénéisation sociale et politique de cette partie du territoire, redessine la carte confessionnelle du pays et consacre la division de la capitale, entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

Le régime syrien de Hafez El-Assad a tenu un rôle déterminant dans ces événements. Après avoir soutenu la coalition libano-palestinienne, Damas change d'alliance et se tourne vers les partis de la droite libanaise. Cela se traduit notamment par le bombardement par l'armée syrienne, en juillet 1976, des factions armées de l'Organisation de la libération de la Palestine (OLP) qui tentent de lever le siège sur Tall Al-Zaatar. De nombreux témoignages et la presse de l'époque attestent de la présence d'éléments de l'armée syrienne dans certains camps et quartiers tombés en 1976, ainsi que dans les centres de détention et aux baraquements des milices de droite.

CINQUANTE-DEUX JOURS DE SIÈGE

En janvier 1976, les milices de la droite libanaise mettent en place un siège autour de Tall Al-Zaatar, entravant les déplacements des personnes, ainsi que l'acheminement de nourriture, de carburant, de médicaments et de fournitures médicales. Des circulations restent toutefois possibles par l'intermédiaire d'un comité libano-palestinien (Qawat el-iribat al-mushataraka), qui coordonne ces passages avec les groupes adverses, lancent un assaut de grande ampleur sur le camp. Pendant cinquante-deux jours, la population, enfermée dans le camp, est bombardée de manière quasi quotidienne à l'artillerie lourde.

En juillet, les Kataëb commettent deux massacres dans le quartier de Ras Dekwaneh, à proximité de Tall Al-Zaatar. Le premier, dans deux abris, fait 90 morts et plusieurs disparus. Lors du second, les miliciens, fournis en armes par Israël, bombardent un immeuble où s'étaient réfugiées des centaines de civils. Plus de 250 personnes sont tuées, parmi elles, la cinquantaine de membres de la famille de Rihab Kanaan. Ils se préparent à l'assaut final, renforcés par une centaine de chars de combat et de véhicules blindés de transport de troupes fournis par leur allié israélien.

Pour Youssef Iraki, l'un des médecins du camp, « le plus grand massacre, c'était la soif ». Les sources d'eau deviennent la cible des miliciens et, à partir du 14 juillet, seul un des trois points d'eau du camp fonctionne. Chaque jour, entre 10 et 30 personnes — essentiellement des femmes — sont tuées ou blessées par des tireurs embusqués alors qu'elles tentent de rapporter de l'eau. On les appelle les « martyrs de l'eau ». La pénurie d'eau affecte tout particulièrement les enfants, comme le rappelle le docteur Iraki : « Chaque jour, nous perdions une douzaine d'enfants de déshydratation. En tant que médecin, c'étaient les moments les plus difficiles. Une mère venait me voir et me disait : "Regardez mon enfant, il respire avec difficulté, il n'y arrive plus." C'étaient les moments les plus éprouvants. »

Pendant les derniers jours du siège, les assaillants empêchent l'évacuation des blessés du camp. Après de nombreuses négociations engagées par Yasser Arafat, le président du comité exécutif de l'OLP, d'abord avec le régime syrien puis avec le parti phalangiste,

le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) est enfin autorisé à entrer, le 2 août, dans le camp pour évacuer près de 400 blessés vers Beyrouth-Ouest entre le 3 et le 6 août. Sur la route, les miliciens saisissent les fournitures médicales et harcèlent les blessés. Les 5 et 6 août, deux blessés, dont un enfant, sont tués, suite à quoi le CICR mettra fin aux évacuations.

LA CHUTE DU CAMP

Le 10 août 1976, les miliciens chrétiens prennent le contrôle de la dernière source d'eau de Tall Al-Zaatar. La population du camp ne peut plus tenir. Le lendemain, un accord est conclu entre les différentes parties. Celui-ci prévoit l'évacuation des civils, principalement vers Beyrouth-Ouest, et le retrait des combattants palestiniens par les montagnes. Mais le 12 août 1976, l'accord est rompu. Les miliciens se déploient dans le camp. Ce jour-là, près de 12 000 personnes quittent Tall Al-Zaatar et ses alentours, dans le chaos et la confusion. Des massacres sont perpétrés dans le camp et à Dekwaneh, ainsi qu'aux nombreux baraquements — entre neuf et douze — sur la route qui mène à Beyrouth-Ouest. Des femmes sont violées et les miliciens pillent les civils. Si les témoins insistent sur la présence des Ahrar et des Kataëb le jour de l'évacuation, d'autres groupes participent activement aux massacres, tels que les Gardiens des Cèdres, Jaych Loubnan Al-Horr (l'Armée du Liban libre) et le groupe d'Al-Bach Maroun, le Mouvement de la jeunesse libanaise. Beaucoup des combattants palestiniens sont tués lors de leur fuite par les montagnes, alors que d'autres meurent de soif ou de faim sur la route.

Oum Imad est une survivante de Tall Al-Zaatar. Elle revient sur la journée du 12 août, lorsqu'elle perd Imad, son fils âgé de 6 ans, et vingt membres de sa famille. Elle raconte comment ce jour-là, à l'aube, ils ont entendu dire que les miliciens étaient entrés dans le camp et avaient commis des massacres, notamment dans la mosquée et l'hôpital. Oum Imad et sa famille — une vingtaine de personnes en tout — décident de se réfugier chez un ami libanais qui vivait dans un immeuble du camp. Au moment de se mettre en route, la plus jeune de ses filles veut aller aux toilettes. La belle-sœur de sa sœur en profite pour changer son bébé et dit à son autre fils de partir avec le reste de la famille. Oum Imad fait de même avec son fils Imad, tandis que ses trois plus jeunes enfants restent avec elle. Oum Imad les regarde avancer puis tourner à côté d'un immeuble. Lorsqu'elle se met en marche pour les rejoindre, les quatre adultes et les 13 enfants ont disparu.

Alors qu'elle poursuit son récit, d'autres souvenirs tragiques lui reviennent. Après avoir cherché en vain sa famille, Oum Imad sort du camp et prend la route le reliant à Dekwaneh. Elle y voit, de part et d'autre, des cadavres d'hommes et de jeunes hommes : « Le problème, c'est que tu connais toutes ces personnes, ce sont tes voisins, tes proches. » Elle assiste à une scène qui la bouleverse : des miliciens arrêtent une femme qui portait un nourrisson. Celle-ci les supplie de la laisser partir en échange de son argent. Tandis qu'elle enlève le lange de son bébé pour en retirer des billets, un milicien saisit l'enfant et, « comme un oiseau, le lance en l'air et lui tire dessus ».

Alors qu'Oum Imad et des proches montent dans un van pour se rendre à Beyrouth-Ouest, ils sont arrêtés par les miliciens qui font descendre deux de ses proches que personne ne reverra plus. Puis, d'autres scènes d'horreur défilent devant elle depuis la vitre du véhicule : des jeunes du camp enchaînés aux jeeps des miliciens qui les traînent dans la rue, d'autres qui se font attacher chaque jambe à une voiture. Les miliciens crient partout : « Yallah jayikon el-mawt » (« Allez, votre mort approche »). Une fois au niveau de la ligne de démarcation, le groupe doit descendre du véhicule et traverser à pied le barrage de terre pour rejoindre Beyrouth-Ouest, au milieu d'autres tueries.

RETROUVER SES MORTS

Selon l'universitaire palestinien Yezid Sayigh, 3 500 personnes sont tuées et des milliers blessées lors du dernier siège. Les victimes sont principalement palestiniennes, mais on compte également des Libanais et des Syriens. En raison des bombardements, les morts n'ont pas pu être enterrés dans le cimetière. Abdelaziz Al-Labadi, médecin dans le camp, raconte que les chabab du camp, les jeunes, se chargeaient d'enterrer les morts entre les habitations, convaincus qu'à la levée du siège les familles pourraient leur offrir une digne sépulture. Les membres du comité des habitants du camp ou des factions enregistraient les noms et lieux d'enterrement des morts. Peu après la chute du camp, et à la suite d'accords conclus entre des factions palestiniennes et les milices de la droite libanaise, des habitants de Tall Al-Zaatar ont pu revenir dans le camp, déterrer 80 corps et les inhumier dans le cimetière des martyrs, à proximité du camp de Chatila, à Beyrouth.

Pour ce qui concerne les victimes de la journée du 12 août 1976, les estimations varient. Il est question de 1 000 à 2 000 personnes tuées, à l'intérieur et à l'extérieur du camp, et de centaines de disparus. Hormis ceux impliqués dans ces massacres, nul ne sait ce qu'il est advenu du corps des victimes, ce qui résonne avec les mots du docteur Youssef Iraki, selon qui « la vérité est la première victime des guerres ».

Après la chute du camp, la direction de l'OLP regroupe les survivants de Tall Al-Zaatar à Damour, une cruelle ironie de l'histoire. En effet, près de sept mois plus tôt, des miliciens de la coalition libano-palestinienne avaient commis un massacre contre les habitants de ce village chrétien et les avaient déplacés de force. Ils y restèrent jusqu'en 1982, avant de fuir de nouveau à cause de l'invasion israélienne du Liban. Pour les Palestiniens, Tall Al-Zaatar n'est en réalité que le début d'une longue série de combats, massacres, sièges et déplacements forcés qui marqueront le reste de la guerre du Liban. Aujourd'hui, parmi les survivants de Tall Al-Zaatar, certains vivent au Liban, souvent dans d'autres camps palestiniens, et beaucoup ont quitté le pays.

Malgré sa disparition en 1976, le camp de Tall Al-Zaatar continue de vivre à travers les mémoires des survivants mais aussi à travers la création, des décennies plus tard, de l'Association des habitants de Tall Al-Zaatar, ainsi que des événements commémoratifs et des pages Facebook qui rappellent l'histoire de celles et ceux qui ont été tués ou ont disparu pendant le siège du camp ou le jour des massacres du 12 août 1976.

Du 23 au 25 novembre 2026 : Des Journées du court métrage à l'Université de Tlemcen

La faculté des Lettres et Langues de l'Université de Tlemcen, Abou Bekr Belkaid, accueillera les Journées du court métrage universitaire de Tlemcen (Édition locale), qui se dérouleront du 23 au 25 novembre 2026. Cet événement culturel et artistique mettra le cinéma à la portée des étudiants, leur offrant l'opportunité de découvrir l'image en dehors des salles de projection et de se familiariser avec les détails de la réalisation cinématographique et ses différents métiers.

Cet événement vise à offrir ux étudiants de l'Université de Tlemcen passionnés de cinéma un espace de découverte et d'expérimentation. Grâce à un programme alliant formation, pratique, projections et échanges, les participants vivront une expérience cinématographique immersive, allant au-delà du simple visionnage, en s'immergeant dans le contenu et en stimulant leur réflexion. Le programme comprend une série d'ateliers spécialisés sur différents aspects de la production de courts métrages, ainsi que des projections de films sélectionnés, des rencontres et débats académiques abordant les questions liées à l'image et au cinéma, et des espaces dédiés à la pratique et au partage d'expériences.

Les séances de dialogue avec des professionnels du cinéma offrent aux étudiants l'opportunité de découvrir des expériences variées, de poser des questions sur la réalisation, ses défis et les parcours qui peuvent leur permettre d'explorer leur potentiel dans ce domaine. L'importance de cet événement réside non seulement dans la projection de films et l'organisation d'ateliers techniques, mais aussi dans la création d'un espace où les étudiants peuvent appréhender l'image comme moyen d'expression et le cinéma comme langage capable de soulever des questions et d'aborder les enjeux humains et sociétaux. Dans ce contexte, les organisateurs invitent les étudiants souhaitant participer à consulter les conditions de participation, à s'inscrire sur la page d'accueil de l'événement et à remplir le formulaire d'inscription en ligne.

R.C

Le festival HollyShorts 2026 ; Le film égyptien "32B" est sélectionné

Le court métrage "32B" du cinéaste égyptien Mohamed Taher a été sélectionné pour la 22e édition du HollyShorts Film Festival, ajoutant ainsi une autre étape internationale majeure à son parcours croissant dans les festivals.

Le festival de courts métrages HollyShorts, qualificatif pour les Oscars, se tiendra du 13 au 23 août 2026 à Hollywood, Los Angeles. Parmi les 430 films sélectionnés pour cette édition, figure 32B. Sa projection est prévue le 18 août.

La sélection de 32B aux HollyShorts fait suite à son succès au Festival de Tribeca 2026, où il a remporté le prix du Meilleur Court Métrage de Fiction. Le film y a été présenté en avant-première mondiale et le jury a salué son récit poignant d'une relation père-fille et son exploration du malaise lié à la présence auprès de son enfant dans les moments les plus importants.

Réalisé par Mohamed Taher et écrit par Haitham Dabbour, 32B est une comédie dramatique égyptienne en arabe d'une durée de 19 minutes. Le film met en vedette Mohamed Mamdouh, Hana Shiha, Ahmed Dash. Se déroulant en Égypte en 2005, le film raconte l'histoire de Hazem, un père veuf élevant sa fille adolescente Malak. À l'aube de la puberté, Hazem se retrouve confronté à des situations inédites et profondément embarrassantes.

Le film avait déjà fait l'ouverture du 12e Festival du court métrage d'Alexandrie en Égypte en avril, où il avait été présenté en avant-première égyptienne.

Au-delà de sa reconnaissance à Tribeca, 32B a poursuivi son parcours dans les festivals internationaux, notamment en remportant une Perle d'argent au Festival international du film pour enfants et jeunes de Sousse en Tunisie en 2026.

N.C

DU 15 AOÛT AU 3 SEPTEMBRE PROCHAIN Reprise des activités culturelles avec cinq grands festivals



R.C

Après l'interruption suite aux incendies du mois dernier, le ministère de la Culture et des Arts a annoncé la reprise des activités culturelles avec le retour de cinq grands festivals prévus entre la mi-août et le début de septembre 2026.

A partir du samedi prochain, la scène culturelle nationale reprendra ses activités avec le retour de cinq festivals qui seront organisés à Alger, Constantine, Tipasa et Sidi Bel-Abbès. Ce programme offre une fresque complète de notre patrimoine, de notre identité et de notre création contemporaine, selon les organisateurs. Dans la capitale, Promenade des Sablettes accueillera du 15 au 21 août la neuvième édition du Festival international de musique d'été

Musique d'été". Cet événement inédit proposera sept soirées musicales riches en métissage et en sonorités d'ici et d'ailleurs, avec un accès gratuit à toute la programmation du festival pour la première fois, offrant ainsi l'occasion de profiter de cet espace de partage et de festivité à travers un programme varié alliant patrimoine et modernité, animé par plusieurs groupes musicaux et artistes algériens et étrangers.

Dans le cadre de l'innovation et de la formation, une master-class intitulée "Musique et Intelligence artificielle" sera organisée au Village des artistes, avec pour objectif de préparer les jeunes à relever les défis technologiques liés à la création musicale contemporaine.

Du 26 au 30 août, Constan-

tine abritera le Festival culturel national des Aïssaoua qui fêtera sa 15e édition, sous le thème «Aïssaoua : un patrimoine qui nous rassemble, une culture qui nous unit».

Troisième rendez-vous sera au port de Tipaza, qui accueillera du 27 au 30 août le 14e Festival culturel national de musique actuelle. Cet événement met en lumière la créativité contemporaine et les nouvelles expériences artistiques. "Dans l'espace du port de Tipaza, ouvert sur l'histoire et la mer, la musique contemporaine vibrera d'une énergie de création et de renouveau.

Durant quatre jours de concerts, ce festival exprimera l'Algérie d'aujourd'hui : dynamique, ambitieuse et audacieuse, sur une scène qui prouve que notre patrimoine se prolonge vers l'avenir", selon les organisa-

teurs.

Le Palais des Raïs (Bastion 23) accueillera, du 29 août au 1er septembre, la huitième édition du Festival national du costume traditionnel algérien. Placée sous le thème "La Djebba et la Blouza... créations esthétiques pour une identité authentique", cette édition réunira chercheurs, designers, artisans, artistes et acteurs du patrimoine, autour d'une programmation qui comprend des expositions, des journées d'étude, des ateliers, des concours, des défilés de mode et des concerts.

Pour la clôture, la wilaya Sidi Bel Abbès accueillera la quinzième édition du Festival culturel national de la chanson raï, du 31 août au 3 septembre. Cet événement célèbre l'un des styles musicaux les plus populaires en Algérie.

L'ONCI participe à plusieurs manifestations culturelles et artistiques en Tunisie

L'Office national pour la culture et l'information (ONCI) participe, du 11 au 17 août courant, à plusieurs manifestations culturelles et artistiques en Tunisie, et ce, dans le cadre du renforcement des échanges culturels entre les deux pays.

Le Ballet de l'ONCI se rend en Tunisie pour représenter la culture algérienne

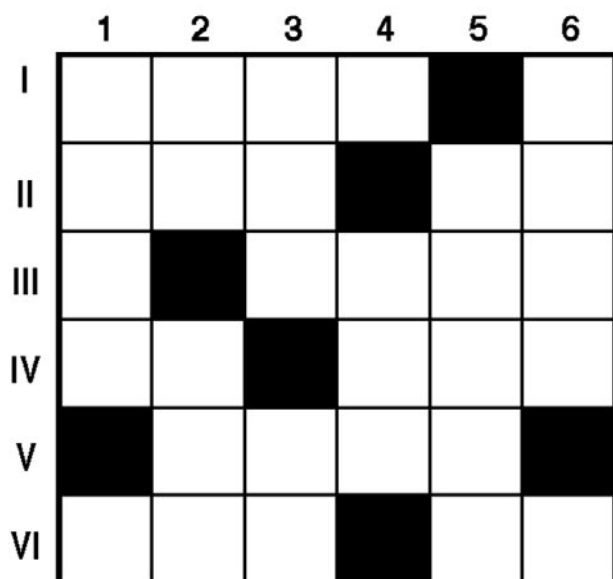
lors de plusieurs événements et festivals culturels et artistiques majeurs, avec en tête la 60e édition du Festival international de Carthage, à travers une participation artistique et culturelle qui reflète la richesse du patrimoine algérien et la diversité de ses créations.

Ces artistes offriront au public tuni-

sien une image vivante de l'Algérie à travers les costumes traditionnels, la musique et les danses patrimoniales, célébrant ainsi le patrimoine culturel matériel et immatériel et consacrant le rapprochement culturel entre les deux pays frères.

R.C

Nombres croisés



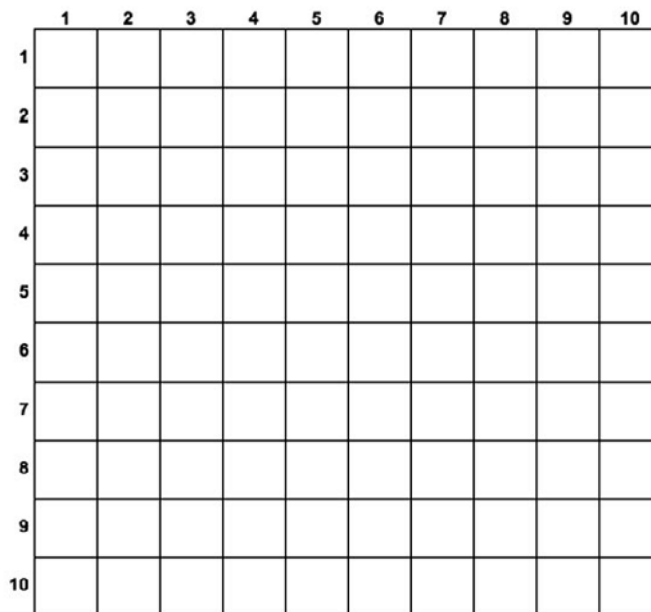
HORIZONTALEMENT

I. Cette année-là, on a marché sur la Lune. II. Puissance de 2. Nombre d'années nécessaires aux noces de cristal. III. Longueur en km du fleuve Nil. IV. Département du Puy-de-Dôme. Un petit modèle de la gamme Peugeot. V. Altitude estimée de l'Everest. VI. Nombre de coups à faire pour bien s'amuser. C'est vraiment nul !

VERTICALEMENT

1. Carré de 36. 2. Département du Val-d'Oise. Dernier-né de la gamme Airbus. 3. Un chiffre apocalyptique. Un certain nombre de jours pour faire le tour du monde. 4. Puissance de 5. 5. Indispensable à savoir pour que le courrier arrive à la Rochelle. 6. Marignan !

Grille muette N° 1191



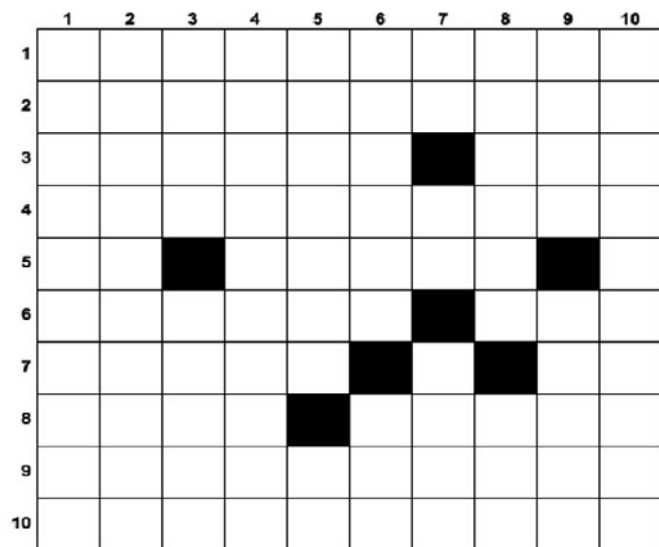
Horizontalement

1 Frère pauvre à l'extrême. 2 Mélanges équimoléculaires de deux énantiomères. 3 Présence de propanone dans un liquide jaune ambré. 4 Métal de transition. - Près de Manzano. 5 Siffleur. - Producteur de protéines insecticides. 6 Ville connue pour son pot... - Nation kelossienne. 7 Débonnaire pour l'Astronome. - Bête de Stevenson. 8 Comme le buisson ardent. - Vertisol. 9 Parleriez trop... - Chemises brunes. 10 Constituées d'un mésothélium et d'un tissu conjonctif aréolaire sous-jacent.

Verticalement

1 Pris, ils sont muets. 2 Fait de la science comparative. 3 En chanson ou au tennis. - Verbe de concert. 4 A de gros avantages. 5 Ville de circuit. - Hitler au théâtre, pendu par les pieds! 6 Sénécons ornementaux au feuillage grisâtre. 7 Le hyacothérium, il y a fort longtemps, par exemple. - De commune à muse nietzschéenne. 8 Digne lui est proche. - Signe artistique de reconnaissance. 9 Sarde ou roumains. - Il fait parfois moins, mais c'est toujours un plus! 10 À-côté, pas du bon côté.

Mots croisés grille N° 1191



Horizontalement

1 Presque purificateurs. 2 Ne se mouille pas, au contraire de l'ancre. 3 Accortes. - Unité étrangère. 4 Ont de l'intuition (féminine). 5 ...va sano? - Aller ensemble. 6 Ville togolaise. - H. 7 Se plia un peu. - Lucet au son. 8 Rivière brésilienne. - Souffris. 9 Périodes de chasse au gros gibier... quand vient la fin de l'été. 10 On y fait le plein à Dakar (mais pas à Paris).

Verticalement

1 Tierce dans le milieu. 2 Font de la concurrence loyale. 3 Poète roumain, prisonnier au château des aveugles. - Du 64 au temps anglais. 4 Produit du chancre. 5 Modérera. - L'alpha géorgien. 6 Graisse la laine. - Tapeur guadeloupéen ou piton, réunionnais, par exemple. 7 Uuu ou en cultivent des vertes et des pas mûres! - En noir et blanc ou en Écosse. - Matériau de construction répandu, pas en Italie ou en Italie. 8 Fait une belle jambe, en partie. - Vieille conscience. 9 Inférieur au Supérieur. - Ville des Pouilles. 10 Caresse dans le sens du poil.

Fermeture temporaire de la RN

33 entre Tikjda et Assoul pour travaux

Le tronçon de la route nationale (RN) 33 reliant Tikjda à Assoul, dans la wilaya de Bouira, sera fermé en raison de travaux engagés pour la réparation d'affaissements dus à des glissements de terrain, a annoncé hier mercredi un communiqué des services des travaux publics de la wilaya. Le communiqué précise qu'il a été décidé depuis hier, mardi, de procéder à la fermeture temporaire de la RN 33, sur le tronçon allant de la localité de Tikjda, au niveau du poste de contrôle de la Gendarmerie nationale, jusqu'à la localité d'Assoul, au croisement avec la RN 30.

POLÉMIQUE AUTOUR DES CARTES GRISES À OULED FAYET

Aucune liste préalable pour le traitement des dossiers

Les services de la wilaya d'Alger ont apporté, mardi, des précisions concernant les informations relayées sur les réseaux sociaux au sujet du service des cartes grises de la commune d'Ouled Fayet. Cette mise au point intervient après la diffusion d'une vidéo faisant état de l'existence de listes nominatives établies à l'avance pour organiser l'accueil et le

traitement des dossiers des usagers au niveau de ce service. À la suite de la diffusion de cette vidéo, les services de la wilaya d'Alger ont dépêché une commission d'inspection à la commune d'Ouled Fayet afin de vérifier la véracité des informations avancées et d'examiner les conditions d'accueil des usagers.

Les résultats de cette mission ont établi que les services de la commune d'Ouled Fayet n'utilisent aucune liste nominative préalable pour la réception des dossiers des usagers.

Les services concernés ont également précisé qu'un avis avait été affiché à l'entrée du service, indiquant clairement qu'aucune liste nominative établie à l'avance n'était utilisée.

À l'issue de cette inspection, les usagers ont été appelés à respecter l'ordre de présence, aussi bien lors du dépôt que lors du retrait de leurs documents, conformément aux constatations effectuées sur place.

LA NATION

Jeudi 13 Aout 2026

HORAIRE DES PRIERES

SOBH	DOHR	ASSER	MAGHREB	ICHA
03:51	12:50	16:33	19:54	21:07

Météo

Alger	31	Tizi Ouzou	30
Tiaret	33	Béjaïa	29
Constantine	29	Oran	30

TOULOUSE

Un jeune Algérien décède lors d'une course-poursuite

Un adolescent algérien de 17 ans, prénommé Anis, est décédé vendredi 7 août, plusieurs heures après un refus d'obtempérer et une course-poursuite avec la police. Victime d'un traumatisme thoracique après avoir percuté violemment un poteau anti-stationnement, le jeune homme avait été admis au CHU de Purpan, où son état s'est rapidement dégradé. Il est mort vendredi soir vers 19 heures.

Selon le parquet de Toulouse, les faits remontent à environ 1 heure du matin, dans le quartier des Arènes. Les policiers auraient aperçu un échange de stupéfiants entre un automobiliste et un conducteur de deux-roues avant de tenter de contrôler ce dernier. L'adolescent aurait alors pris la fuite, franchissant des feux rouges, circulant sur les trottoirs et à contresens.

Le parquet a ouvert deux enquêtes, l'une sur les circonstances du décès, l'autre sur le refus d'obtempérer. Mineur étranger isolé et sans antécédents judiciaires, Anis portait 1 000 euros sur lui.

Sa famille, représentée par Me Joris Morer, réclame toute la lumière sur les circonstances de l'accident et envisage de déposer plainte. Une autopsie doit notamment contribuer à établir précisément les causes du décès.

ANP

Quatre éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés

Quatre éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) lors de différentes opérations menées à travers le territoire national, entre le 5 et le 11 août 2026, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés par les forces armées pour lutter contre le terrorisme et la criminalité organisée sous toutes ses formes.

Sur le front de la lutte contre le narcotrafic, des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité, ont intercepté 49 narcotrafiquants. Ils ont également mis en échec plusieurs tentatives d'introduction de 4 quintaux et 20 kilogrammes de kif traité en provenance

des frontières avec le Maroc. Les opérations ont aussi permis la saisie de 88 kilogrammes de cocaïne et de 3.813.812 comprimés psychotropes.

Dans le Sud, notamment à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, Illizi et In Guezam, 512 individus ont été arrêtés. Les forces de l'ANP ont saisi 25 véhicules, 298 groupes électrogènes, 125 marabouts-piqueurs ainsi que divers équipements utilisés dans l'orpaillage illégal. Par ailleurs, sept individus ont été appréhendés et plusieurs armes, 14.838 litres de carburant et 21 quintaux de tabac ont été saisis.

Enfin, les Garde-côtes ont secouru 132 personnes lors de tentatives d'émigration clandestine, tandis que 574 migrants clandestins ont été arrêtés à travers les pays.

ORAN

Décès du journaliste et dramaturge Sid-Ahmed Sahla

Le journaliste et dramaturge Sid-Ahmed Sahla est décédé mercredi matin à Oran, à l'âge de 74 ans, des suites d'une maladie. Il laisse derrière lui un parcours riche, marqué par le journalisme, le théâtre et un travail consacré à la mémoire et à l'écriture dramatique.

Diplômé en économie et en sociologie, Sid-Ahmed Sahla avait également travaillé dans l'enseignement en Italie, où il avait obtenu un diplôme en théâtre. Dans les années 1980, il a enseigné à l'université avant de rejoindre le quotidien La Voix de l'Oranie. Il y a exercé pendant plus de quinze ans, tout en poursuivant parallèlement son activité de dramaturge.

Auteur de plusieurs pièces, dont Aya

Abdelkader... La poussière ne peut pas cacher la montagne. La perte du nom. Le quartier hanté et La prison de Kodiah s'est effondrée, il a vu ses œuvres présentées au Théâtre national algérien, au Théâtre régional d'Oran et dans plusieurs théâtres régionaux. Ses pièces ont également participé au Festival national du théâtre professionnel. En 2025, il avait signé Dik El-Ilia (Cette nuit-là), poursuivant son travail autour de la mémoire, de l'histoire et des réalités humaines et sociales.

La disparition de Sid-Ahmed Sahla constitue une perte pour les scènes journalistique et théâtrale algériennes. Sa dépouille a été inhumée mercredi dans sa ville natale, Mascara.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

54 décès et 2145 blessés en une semaine

Cinquante-quatre (54) personnes ont trouvé la mort et 2145 autres ont été blessées dans 1667 accidents de la route survenus du 2 au 8 août à travers le territoire national, indique mercredi un bilan hebdomadaire de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Constantine avec 6 morts et 84 blessés dans 46 accidents, précise la même source.

Par ailleurs et dans le cadre du dispositif de surveillance des plages, la Protection civile a effectué 7781 interventions ayant permis de sauver 5641 personnes de la noyade, de prodiguer des soins de première urgence à 1794 autres et d'évacuer 344 personnes vers les structures sanitaires locales, ajoute

le bilan, déplorant, toutefois, le décès par noyade en mer de 10 personnes. Durant la même période, le bilan de la Protection civile fait état de la mort par noyade de 9 personnes dans des réserves d'eau à travers plusieurs wilayas.

Les secours de la Protection civile sont également intervenus pour l'extinction de 2945 incendies, urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas de Blida (183 incendies), Alger (182) et Oran (117).

Par ailleurs, les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 334 incendies du couvert végétal dans plusieurs wilayas du pays, selon la même source.

CLIMAT

Le monde enregistre le deuxième mois de juillet le plus chaud



Le réchauffement climatique continue de battre des records. Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), le mois de juillet 2026 a été le deuxième mois de juillet le plus chaud jamais enregistré à l'échelle mondiale, d'après les données du service européen Copernicus sur le changement climatique. La température moyenne de l'air à la surface du globe a dépassé de 1,47 °C le niveau de référence de l'ère préindustrielle. Les températures de surface des océans ont atteint, quant à elles, leur plus haut niveau jamais observé pour un mois de juillet.

La chaleur s'est prolongée en août, notamment dans l'hémisphère Nord. En Europe occidentale, la période juin-juillet a été la plus chaude jamais

enregistrée. La Suisse et la France font déjà face à une quatrième vague de chaleur estivale. Des températures exceptionnellement élevées ont également été relevées au Japon, en Corée du Sud, dans plusieurs régions d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique latine.

Cette situation accroît les risques liés à la sécheresse, à la baisse du niveau des cours d'eau et aux incendies de forêt. Selon l'OMM, les débits de plusieurs grands fleuves européens, dont la Seine, le Rhin et le Danube, ont fortement diminué. L'Europe occidentale a également connu une activité exceptionnelle des feux de forêt, tant par les superficies brûlées que par les émissions générées. L'Amérique du Nord est également touchée. Plu-

sieurs incendies se poursuivent dans l'ouest des États-Unis, tandis que le Canada recensait lundi 591 feux actifs, dont 43 considérés comme hors de contrôle.

Mais les fortes chaleurs ne constituent pas la seule menace. Des pluies de mousson intenses et des inondations frappent certaines régions d'Afrique de l'Ouest. L'OMM alerte également sur les risques de pluies torrentielles, d'inondations soudaines et de glissements de terrain en Asie du Sud et du Sud-Est.

Par ailleurs, la Chine a procédé à d'importantes évacuations avant l'arrivée du typhon Dolphin. Avec l'installation de El Niño dans le Pacifique, l'OMM anticipe une nouvelle hausse des températures mondiales dans les prochains mois.